

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa".

68ième année

Montmagny, Samedi, le 20 Janvier 1951

No. 2

Pour aider nos sinistrés

Un nouvel hôtel en notre ville

M. LEO-PAUL Gagné, maître-boulangier et ex-échevin de Montmagny, s'étant porté acquéreur de l'hôtel particulier de feu le regretté Charles-A. Paquet, député de notre comté, hôtel ayant été partiellement servi aux bureaux de l'Unité Sanitaire, l'a joliment su modifier, pour en créer une hôtellerie digne de notre ville et susceptible de bien accommoder et retenir les touristes, au cours des prochaines saisons estivales. Entouré de vieux érables et d'ormes séculaires, sis qu'il est à une confortable distance du chemin, le nouvel hôtel porte bien le nom dont l'a baptisé son propriétaire: Manoir Saint-Louis.

Cette semaine, il nous fut donné, grâce à l'aimable invitation de M. Gagné, de visiter cette ancienne demeure seigneuriale de la famille Beaubien. Le solide immeuble, d'un grave style colonial, s'apparente très sensiblement au Manoir Duplan de notre ville. Ils nous semblent d'ailleurs tous deux de la même époque.

Nous avons été rien moins que charmés des spacieux et beaux salons, vivoir et salle à manger du premier plancher. Les pièces sont hautes et l'on s'y sent chez soi, dès l'entrée, tant l'atmosphère et tout ce que l'on y voit sont agréables.

Les murs furent recouverts de moderne papiers-peints; les cou-

vre-planchers furent remplacés partout et les fenêtres s'encadraient de tentures aux chatoyantes couleurs et sobrement drapées.

Les chambres ont également été remises à neuf et meublées à la moderne; quelques-unes d'elles, immenses, ont deux lits, bain, toilette et lavabo.

Cette historique construction, toute de pierre et dont les murs ont deux pieds d'épaisseur, est certes l'une des plus belles de chez nous, et par l'endroit où elle fut dressée et par ses dimensions et style.

M. Gagné nous a confié qu'il y a place pour vingt-cinq automobiles au parterre de sa propriété.

Vu de loin, invitant qu'il est, en vertu du bosquet où il se trouve comme de par sa belle architecture, le Manoir Saint-Louis est la première hôtellerie que, venant de Québec, le voyageur rencontre en entrant en notre ville.

Nous félicitons sincèrement M. Gagné du bel effort qu'il fit pour doter Montmagny d'une autre hôtellerie confortable et, nous n'en doutons pas, il s'en verra largement récompensé, par les touristes qui s'y attarderont comme par les gens de la région qui y pourront faire de chics réceptions, à l'occasion de mariages, anniversaires, etc.

Marguerite Bourgeoys

Mère de la Nouvelle-France

MARDI DERNIER, à Montréal, en la chapelle de la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame, le cardinal James-C. McGuigan, de Toronto, a célébré une messe pontificale solennelle, pour marquer le dernier jour du triduum d'action de grâce en l'honneur de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys.

Au cours de cette messe, Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.D., recteur de l'Université de Montréal, a prononcé le panégyrique de cette fondatrice de l'Eglise canadienne. Après avoir rappelé que la jeunesse de Mère Bourgeoys n'a, en rien, différé de celle des

autres jeunes filles de son âge, il insista sur ceci qu'elle sentit très tôt, soit vers sa vingtième année, l'appel du Très-Haut. A quelque temps de là, elle faisait vœux de chasteté et de pauvreté. Elle songea même, un moment, à entrer au Carmel.

De là, Mgr Maurault, passant directement à l'oeuvre accomplie par Marguerite dans la colonie, vanta hautement son courage à supporter les épreuves de tous genres, son dévouement et son grand esprit de sacrifice.

Ainsi, Mère Bourgeoys traversa jusqu'à sept fois la mer, dans des conditions presque inhumaines, dans le but de faire, dans la métropole, du recrutement pour la communauté qu'elle avait fondée.

Ici même, à Ville-Marie, elle travailla à la construction d'écoles et fut une des premières à projeter la construction d'une église qui devait prendre le nom de Bon-Secours.

Mgr Maurault termina en disant que, à sa mort, la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, laissait une communauté promise à un brillant avenir et dont nous profitons encore après trois siècles. L'orateur affirma alors qu'elle a amplement mérité son titre de Mère de la Nouvelle-France.

On sait que, de Montmagny, Mme Albéric Marquis, présidente de l'Amica'e, et Mlle Alvine Dubé, accompagnées de quelques religieuses du couvent de notre ville, dont la R. M. Sainte-Adrienne, supérieure, assistent présentement aux fêtes en question.

NOUS DONNONS ICI le communiqué que nous fit tenir, ces jours derniers, M. J.-W. Berger, grand chevalier des C. de Colomb et président de la Légion Canadienne, en regard d'une quête à domicile, qui sera faite de par toute la ville de Montmagny, de porte en porte, tant en la paroisse de Saint-Thomas qu'en celle de Saint-Mathieu.

Les suites de l'incendie qui éprouva si cruellement M. Léo Deschamps, vendredi de la semaine dernière, en lui prenant deux de ses enfants et tout ce qu'il possédait, lui qui est déjà hospitalisé chez les Vétérans de guerre et dont la femme fut gravement brûlée, mérite d'être sérieusement considérée. Nous ne saurions jamais trop demander à tous d'être très sympathique à ces malheureux de chez nous, de donner généreusement dans le beau geste que posent cette semaine les Chevaliers de Colomb.

Voici pour le communiqué de M. le Grand Chevalier:

"UNE COLLECTE sera faite à domicile, dimanche le 21 janvier, pour venir en aide à notre concitoyen M. Léo Deschamps, qui fut si cruellement éprouvé par la perte de deux enfants, brûlés à mort qu'ils furent dans l'incendie de leur demeure, le 12 janvier.

"Tel qu'annoncé au prône dimanche dernier, cette collecte sera faite dans la ville et dans la banlieue, dimanche prochain, immédiatement après dîner.

"Les Chevaliers de Colomb ont assumé la tâche d'organiser cette quête avec le concours d'aides bénévoles qui, de porte en porte, recueilleront les aumônes en espèces — en argent — que l'on voudra bien leur consentir. Ces aides prendront en même temps note des noms et des adresses de ceux qui voudront donner des matériaux de construction, des vêtements, denrées, meubles, etc. et des voitures collectionneront ces effets, lorsque les listes en seront dressées.

"Une cinquantaine d'hommes seront nécessaires à cette fin, pour que les deux paroisses soient parcourues en un temps relativement court, afin de ne pas retarder les gens qui auront à sortir dans l'après-midi de ce même jour. Les personnes qui nous accorderont leur généreux concours pour cette souscription, vous seront identifiables par une carte portant l'emblème des Chevaliers de Colomb et la signature d'un officier responsable du Conseil du même Ordre, de Montmagny.

"J'ai confiance que les Chevaliers de Colomb se grouperont nombreux et je fais aussi appel aux Vétérans de guerre. Qu'ils nous apportent main-forte, pour que nous en arrivions à secourir convenablement un Camarade vraiment dans le besoin. Tous les hommes à coeur généreux qui voudraient prendre part à ce geste charitable peuvent se joindre à nous.

"Qu'on se rende aux salles des C. de C., dimanche, à 1.00 hre p.m., pour recevoir sa carte d'identification et connaître le district assigné.

"Faisons-nous secourables pour les affligés, afin que Dieu nous bénisse et nous épargne semblable épreuve.

"Il nous faut avant tout pratiquer le conseil évangélique: "Aimez-vous, aidez-vous les uns les autres".

Les prochaines élections municipales à Montmagny

AU SUJET de la prochaine campagne électorale de la ville de Montmagny, rien n'a encore perçé des adversaires qui pourraient se présenter, soit à la mairie, soit à l'échevinage, sinon que M. Léo-Paul Gagné, échevin pour le Quartier Industriel, s'est retiré, pour se prêter plus intensément à ses affaires personnelles, et que M. Arthur Lacroix, boucher-épicer, de la Sixième rue, viendrait devant la population pour l'obtention de ce siège vacant.

M. le maire Louis-O. Roy et tous les autres échevins reviendraient sur les rangs, et, jusqu'à date du moins, nous dit-on, aucun adversaire ne s'est encore présenté.

On sait que le jour de la nomination a été fixé à jeudi prochain, vingt-cinq janvier, et que la votation prendra lieu huit jours plus tard, soit le premier février.

Il semble bien que, comme par le passé d'ailleurs, la période des élections sera tranquille.

Il est de notre avis qu'il y aurait grand avantage pour toute la collectivité à réélire nos présents édiles, afin de leur permettre de mener à bien les oeuvres commencées, celle de l'aqueduc surtout.

Nous reviendrons, avec détails s'il y a lieu, sur tout ce qui se pourrait produire d'hui là, à ce sujet, la semaine prochaine.

Importantes nominations chez A. Bélanger, Ltée

ON NOUS APPREND qu'au cours de la toute récente convention annuelle des voyageurs de la compagnie A. Bélanger Ltée, de la rue St-Jean-Baptiste, les nominations suivantes ont été annoncées officiellement, par le président et gérant général de cette firme, M. Donat Paquet:

Le Département des Ventes sera désormais sous les conjointes autorités et responsabilités de MM. Eutrope Méthot, comme gérant, et J.-R. Desfossés, comme promoteur.

M. Lucien Clavel a été promu assistant-gérant des ventes.

L'expérience conjuguée de ces trois hommes d'affaires, leur connaissance de la clientèle et des produits de cette importante maison de notre ville, nous n'en doutons pas, reste un garant d'efficacité pour son Département des Ventes et, partant, employés comme agents-vendeurs bénéficieront largement de ces nominations.

Toutes nos félicitations vont à MM. Méthot, Desfossés et Clavel.

Transporté d'urgence, à Québec, en avion

L'Heu-Grues, 11 janvier (D.N.C.) — A la demande du Dr. Germain Fortin, de Montmagny, un jeune homme de vingt-deux ans, M. Fernand Vézina, fils de M. et de Mme Ant. Vézina, de notre localité, fut transporté d'urgence en avion, à l'Hôtel-Dieu de Québec, hier, en compagnie de garde Ruth Blanchet, parce que gravement atteint d'une pleurésie double.

Un appareil, appartenant à M. Fiset, de l'Ancienne-Lorette, muni de patins qu'il était, décolla des terrains de notre concitoyen M. Alexandre Raymond, à huit heures, a.m., pour atteindre Québec quinze minutes plus tard. Il dut revenir à l'Heu, pour y prendre la mère du malade, puisqu'il ne le put faire au premier voyage.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Fernand Vézina.

—Prenez bien note—

Contrairement à ce que nous avions annoncé la semaine dernière, c'est à la salle de la J.O.C., et non à l'Hôtel de Ville, qu'aura lieu la soirée récréative (Bingo) organisée par la Ligue Catholique Féminine, mardi soir prochain, le 23 janvier.

—La Secrétaire.

Soirée de bazar Au "Bûcheron"

MARDI, le 30 janvier prochain, à la salle du "Bûcheron", grande soirée-bazar au profit de l'église S.-Mathieu.

Cette soirée est conjointement organisée par la Société S. Jean Baptiste et celle des Artisans.

Les cartes sont en vente au bureau de la Caisse Populaire de S.-Mathieu, rue du Pont.

Admission : \$0.50.

Soirée d'amateurs Au Cinéma Taché

MERCREDI, le 24 janvier prochain, la Société St-Jean-Baptiste de Montmagny présentera une soirée d'amateurs.

De nombreux et habiles concurrents seront au programme.

Que tous se fassent un devoir d'aller applaudir les talents de chez nous.

La carte de membre (1951) est exigible.

—La SOCIÉTÉ S.-JEAN-BAPTISTE.

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny



Directeur-gérant:
Maurice Marquis

Rédacteur:
Roméo Pérusse



Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

EDITORIAL

MONTMAGNY, ville prospère

LE DERNIER RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE accorde à Montmagny une population de dix mille huit cent trente-deux âmes (10,832), soit 6,642 pour la paroisse St-Thomas et 4,190 pour celle de St-Mathieu, plaçant une moyenne de 5.43 personnes par famille, puisqu'il y a chez nous 1,994 foyers.

Dans nos couvent, collège et écoles, l'on compte près de 1,400 étudiants.

Plusieurs nouveaux postes de commerce ont été ouverts, l'an dernier, notamment, en décembre, celui de M. René Samson, électricien et marchand d'appareils et d'accessoires électriques, au numéro 122, de la rue St-Jean-Baptiste; la Pharmacie G. Darveau, en l'édifice de la Caisse Populaire de St-Mathieu, 4, rue du Pont; comme hôtel, le Manoir St-Louis, ancienne résidence de feu M. le député Charles-A. Paquet, aussi sur la rue St-Jean-Baptiste, et dont M. Léo-Paul Gagné est le présent propriétaire.

Outre le dernier nommé, on compte à Montmagny les hôtels suivants (par ordre alphabétique): le Central, 53, rue St-Jean-Baptiste; le Château Canadien, 83, rue St-Jean-Baptiste; le Champlain, rue Ste-Brigitte; le Montmagny, 21, rue de la Fabrique; le St-Thomas, 101, rue St-Jean-Baptiste; le Taché, rue Taché, et le Windsor, 21, rue de la Gare.

Plusieurs marchands ont su, au cours de l'an dernier, agrandir leurs établissements de commerce; pour mémoire, M. Léon Michaud, rue St-Jean-Baptiste; la maison Georges Pauzé, rue de la Gare, est maintenant dans un nouvel et bel édifice de quatre planchers et d'un spacieux sous-sol. Nous nous excusons de ne pouvoir nommer tous les autres, le cadre de cet article ne nous le permettant pas.

Chez nous, les industries et les manufactures sont nombreuses, la filature Duplan of Canada restant la plus importante. Elle produit présentement à plein rendement, jour et nuit, employant 700 ouvriers spécialisés et des deux sexes.

De quelque côté que l'on dirige ses pas, en quelque quartier que l'on soit, il n'est pas de rue qui n'ait vu s'élever un nouvel immeuble, en 1950. Le Quartier Industriel, le Boulevard et la Paroisse (St-Mathieu) prennent présentement une expansion remarquable.

Le site de Montmagny sort vraiment de l'ordinaire, en vertu des deux rivières —Du-Sud et St-Nicolas— qui y courent en méandres capricieux et du fleuve qui le borde. Aux dires des voyageurs qui, l'été, aiment s'attarder dans l'une ou l'autre de nos hôtelleries —toutes sont modernes, propres et très confortables— Montmagny est considérée comme l'une des plus belles contrées de la province, dans le nid de verdure que lui constituent les vieux érables et les ormes séculaires que son intelligente population eut cure de lui conserver. On y admire également la propreté de ses rues, le bon entretien de ses édifices et la grande civilité de sa communauté.

Notre ville possède —centenaire cette année— un couvent dirigé par les édiifiantes Filles de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys; un collège imposant, de 11 classes, administré par les RR. FF. du Sacré-Coeur, et un ancien mais confortable hospice pour les vieillards et pour les orphelins, tenu avec tact et compréhension par les RR. SS. de la Charité.

Sous peu, Montmagny aura aussi son hôpital tout moderne, situé en un très bel endroit, à quelque deux milles à l'ouest du cœur de la ville.

Avec son Palais de Justice, sa prison, ses clubs et association nombreux, ses deux spacieux et chics théâtres —Lafontaine et Taché—, ses salles de pool, de billard, de quilles, Montmagny, chef-lieu du comté du même nom, n'a rien à envier aux autres cités d'égale population.

Il y a, encore, chez nous, un régulier service d'autobus qui sillonne nos principales artères en toutes saisons; de nombreux garages, tous fort bien outillés et pourvus d'ouvriers compétents.

Les prochaines années nous promettent un essor extraordinaire: la route Trans-Canada sera terminée et le développement se fera au cœur même de la ville, où se trouvent déjà une piste de courses considérable et l'un des plus beaux temples des sports du Bas-St-Laurent, lequel peut accommoder quelque cinq mille personnes.

Indubitablement, oui, Montmagny est une ville progressive, une ville qui suit un programme, une ville qui va selon son énergique devise: "EN AVANT!"

—17-1-51—

—R. P.

Billet de huitaine

De l'usage et de l'abus

On dit, sur la terre,
Que tout naît pour plaire :
Les coeurs pour aimer
Et les fleurs pour charmer.

CE COUPLET est d'une vieille chanson, mais n'en est pas moins d'une justesse indéniable.

Tout ce qui fut créé est nécessaire à l'existence de l'homme, qui, tout d'abord, n'avait qu'à remercier Dieu pour ses largesses, de l'homme qui n'avait qu'à tendre la main pour se sustenter de fruits qu'il n'avait même pas à cultiver. Mais, après son péché premier, Adam fut condamné à n'obtenir son pain qu'à la sueur de son front... et depuis, les conditions sont restées mêmes: tous nous avons et aurons toujours à peiner pour l'existence.

Cependant, depuis et pour la première faute de notre père originel, dans sa compatissante bonté, Dieu ne nous a pas retiré les choses qu'il créa pour notre enchantement: le bleu de son ciel, les oiseaux des arbres, le murmure des sources, la beauté des floraisons émaillant les prés. Fils deshérités de l'Eden, il nous est cependant encore permis d'en jouir partiellement.

"Dieu veut que l'usage que nous faisons de toutes les choses qu'il a créées tourne à sa gloire, qui est leur fin dernière", dit le code de notre religion. Sans donner dans le panthéisme, il nous faut voir, oui, le Créateur dans tout ce qui nous entoure.

Ceux de nous qui se prêtent à l'abstinence et à la continence sont des sages: ils théosaurisent en se refusant tel et tel plaisir permis, quand rien ne les y oblige. Reste cependant illogique et inhumain de vouloir couper les oreilles aux indiscrets, les doigts à ceux qui... les ont crochés. Ici-bas, chacun a la liberté de s'imposer les sacrifices de son choix, mais nul n'a raison d'en vouloir à son voisin qui donne dans un sens contraire à ses idées. Le Ciel, répétons-le, nous a tous fait libre de nos actions. Il nous récompensera selon nos œuvres. Ceux qui ne trouvent pas de vin en l'endroit où ils vivent... n'ont pas de mérite à n'en point boire...

Nous nous devons de combattre l'abus, oui, mais vouloir couper le seau à qui en abuse, c'est commander la révolte. La sagesse, la modération, voilà ce qu'il nous faut tous prêcher — d'exemple, surtout.

Les extrémistes — en bien comme en mal — sont toujours des fomenteurs de soulèvements. Pas d'oppression, mais bien de la tolérance et de sages conseils.

S'il est permis de rudoyer ou d'effrayer les bêtes, qui ne peuvent nous obéir autrement, on ne le doit faire de l'homme, à l'intelligence duquel il faut s'adresser, puisque Dieu lui en a prêté une pour le faire supérieur aux autres animaux.

Donc, avant tout, et d'exemple, prêchons l'usage modéré; combattons l'abus.

— Cousin PONS

Les galéjades de Gustave

MESSEURS-DAMES — amis lecteurs — j'ai, aujourd'hui, le plaisir de vous présenter Gustave — "Gus" pour les intimes — un bon copain qui ne m'est pas précisément un alter ego, mais qui n'en laisse pas pour ce d'avoir une dualité, comme tout individu...

Je l'ai dit, Gustave ne m'est pas un ménechme: il est grand, plutôt jeune, a le port militaire; quoique trop blond, il est fantasque et se vante de très bien faire dans les assurances, avec assurance, mais... N'anticipons pas.

Il est surtout calembouriste. Vous préférez "calembourdir"? Je ne vous en blâme aucunement.

Gustave est amusant, vous verrez, avec des mots bien siens: un "vas-y-voir", c'est un décolleté de vêtement; un "veille-pas-tard", un bibi, un chapeau de femme; un "parapelle" (de parapet, nul doute), un trottoir; des souliers, des "lèche-parapelle"; un "tire-jus"... non, vous ne pouvez jamais imaginer: un mouchoir... Il dira encore: "se hou-

SAVEZ-VOUS QUE...?

KAMOURASKA

Le nom de Ka Mouraska est d'origine indienne, Etchemin ou Micmac. Les langues diverses qui se rattachent à la langue crise appellent les personnes et les choses avec des mots différents; mais souvent les mêmes mots sont employés dans plusieurs de ces langues, comme en atin, en français et en anglais.

En cris, le mot foin se traduit par: MASKUSIY. Si on veut dire: il y a beaucoup de foin, on ajoute la terminaison SKA Maskusiska. Pour désigner un endroit où il y a beaucoup de foin, on fait précéder le nom par l'article Ka: Ka Maskusiska. Le Ka qui précède le mot est l'article pour déterminer le lieu ou la manière; comme en français, le, la, les et le; the, en anglais. C'est pourquoi, pour écrire ce nom grammaticalement, il faut séparer l'article de la racine du mot: ka maskusiska.

La terminaison en SKA est très usagée pour exprimer: il y en a beaucoup. Ainsi on dit Wapouska, il y a beaucoup de lièvres; Sisipiska, il y a beaucoup de canards; Atikouska, il y a beaucoup de caribous; Minisiska, il y a beaucoup de graines, etc.

Le mot Ka MOURASKA est un nom et non pas un verbe; un nom qui traduit: foin salin, foin mouillé par la haute marée; d'aucun l'appelle jone, les gens du Bord-de-l'Eau disent: herbe bernèche. Moura est la traduction de foin sur le bord du fleuve; MOURASKA: il y a beaucoup de foin salin. Ka Mouraska: l'endroit où il y a beaucoup de foin ou herbe bernèche. C'est la description en quatre syllabes de l'anse de Ka Mouraska, large bordure verte foncée de jones ou d'herbe bernèche qui s'étend depuis l'île de Ka Mouraska jusqu'à l'île de St-Germain.

Beaucoup de ces noms d'origine indienne, passés à la géographie ou l'histoire de notre pays, ont été écrits à la manière française avant que furent faits les grammaires et les dictionnaires; c'est pourquoi ils ont été plus ou moins défigurés, quant à la manière de les écrire.

En langue crise, il n'y a pas de f, c, b, q, v. Ainsi pour désigner l'endroit où un lac, ou une rivière est étroite tout à coup, comme le fleuve St-Laurent en haut de l'île d'Orléans, on dit Ka Kipak; là où les deux côtés se rapprochent. Probablement le son perçu par l'oreille a fait écrire Québec. Parmi ces noms indiens, Ka Mouraska fait bonne figure. Non seulement il est décent, mais il décrit convenablement toute région basse que vous appelez: Berceau de Ka Mouraska; de là, le nom a passé à la paroisse et au comté.

Les premiers colons qui abordèrent là y furent attirés probablement par des Indiens qui connaissaient l'endroit comme étant propice à la chasse aux outardes et aux canards, au printemps et à l'automne. Au milieu de l'anse, qu'on part près du point de la route nationale d'aujourd'hui il devait y avoir un endroit où les Indiens plantaient leurs loges; du coup ils avaient à proximité de leur camp: l'eau de la rivière, le gibier dans les jones et les poissons de la mer.

Généralement les Indiens choisissent un endroit élevé pour enterrer leurs morts; il n'y a pas de doute, les bouts des îlets qui avoisinent l'anse de Ka Mouraska doivent cacher les ossements de plusieurs des nomades qui habitaient la rive sud du grand fleuve.

L'usage de planches pour faire des tombes n'était pas connu. Les Indiens ensevelissaient leurs morts avec dévotion dans une fosse lambrissée d'écorce de bouleau et peu profonde dans le sol. Ces coutumes étaient encore observées au Nistweyask il y a 80 ans. Ka Mouraska n'est pas seulement le berceau des vingt-deux paroisses du comté de ce nom, c'est aussi le berceau de toute l'Eglise de l'Ouest Canadien. C'est de Ka Mouraska où Mgr Plessis vint appeler M. l'abbé Provencher pour lui confier la grande mission de la Rivière Rouge. Son successeur Mgr A. Taché est né à St-Patrice de la Rivière-du-Loup en 1823; aujourd'hui la ville la plus importante du comté.

En faisant du ministère, l'été dernier, au lac Pelican, le Rév. P. Hector Thiboutot a découvert les tout premiers extraits de baptême écrits par le jeune Père Taché, en rout qu'il était pour l'Île-à-Crosse en 1848: Alexis Wapaskokimaw, Lucie Oyabatchikew, Marie Tawipisim, Catherine Wapaskakimaw; Pierre Owatsit, Sophie Owatsit, Louis Manutlew, Pierre Isomahopokus.

Encore aujourd'hui, trois missionnaires oblates originaires du comté de Ka Mouraska sont dans les missions du Keewatin; plusieurs autres dans les divers districts de missions par tout le Nord du Canada. La terre de Ka Mouraska est donc une terre féconde. Il faut la conserver belle avec toutes les traditions de ceux qui l'ont arrosée de leurs sueurs et fertilisée avec leurs prières; il faut savoir l'aimer et la protéger contre les ennemis de sa foi et de sa langue.

—R.P. H. Thiboutot, o.m.i., de Sturgeon Landing, en Saskatchewan (originaire de Ste-Hélène, Kam.)

DU TATOUAGE

LES JOURNAUX nous apprennent, cette semaine, qu'un tribunal allemand a décidé de claquemurer à vie Ilse Koch, femme de quarante-quatre ans, dont le mari a déjà été exécuté "pour meurtre et escroquerie".

Après un procès qui dura sept semaines, "la sorcière rousse de Buchenwald", comme on l'a surnommée, fut convaincue d'avoir "incité au meurtre et d'avoir tenté de tuer et de torturer" des détenus du camp de concentration que dirigeait son homme.

Le ministère public (la nouvelle nous vient d'Augsburg, Allemagne) a pu prouver qu'elle prenait "un plaisir sadique" à assister aux supplices imposés aux incarcérés par les S.S., et qu'elle savait, vicieusement, exciter ces derniers à une brutalité toujours grandissante.

Le même ministère n'a cependant pu établir catégoriquement que celle que le peuple appelle aussi "la chienne" avait tué des prisonniers tatoués, pour créer de leur peau des sacs à mains... et des abat-jour (!)

On voit par là qu'il peut y avoir avantage et pas à se faire "imager" le derme...

On accepte que des marins et certaines personnes en risque de se perdre aient leurs noms, leurs adresses, certains signes ou emblèmes marqués, piqués à l'encre indélébile à leurs avant-bras ou ailleurs. En Nouvelle-Zélande, il n'y a que les guerriers qui ont la permission de porter un moko, différent pour chacun d'eux, lequel tatouage semble constituer, en somme, "ses armoiries".

Selon Hérodote, le tatouage remonterait à l'antiquité. C'est, disons-le, de l'enfantine futilité, rien moins.

Les esclaves d'autrefois avaient le nom de leur maître écrit à leur torse. Cependant, encore de nos jours, en Asie, en Afrique et en Amérique-du-Nord et chez les

—Cousin PONS.

(Suite à la page 3)



En écoutant C H R C

Madame Simone Bussièrès

Titulaire de l'émission "Tante Colette" depuis trois ans, émission qui passe à CHRC tous les soirs à 5.45 hres; animateurs du programme questionnaire le plus populaire sur les ondes de CHRC: "QUE DESIREZ-VOUS?" SIMONE Bussièrès tente également de se tailler un nom dans le domaine de nos lettres. En effet, février verra la parution de son premier roman: "L'HERITIER", publié par les Editions du QUARTIER LATIN, à Québec. Dans cette première oeuvre, l'auteur a voulu faire une étude psychologique. C'est le drame du foyer sans enfants, le drame de l'amour maternel en lutte avec l'amour proprement dit, le drame d'un dévouement, d'une abnégation sans exemple. Les rêves et les ambitions de notre jeune auteur sont, cela se comprend, de réussir pleinement dans le domaine littéraire: de voir "L'HERITIER" atteindre la gloire d'une place d'honneur dans les Lettres canadiennes. CHRC est heureux de souhaiter à l'un de ses scripteurs la pleine réalisation de cette belle ambition.

A la Cantine

Un des programmes qui connaît une vogue de plus en plus grande à CHRC, A LA CANTINE nous revient avec quelques transformations. C'est ainsi

Que désirez-vous ?

L'émission "QUE DESIREZ-VOUS?" qui a remporté un si vif succès au cours de l'année 1950, a repris les ondes de CHRC pour une autre saison. Le même personnel est attiré à ce programme et les prix restent toujours aussi attrayants. Les auditeurs de CHRC voudront bien noter le petit changement apporté à cette émission. Les concurrents doivent maintenant se servir de coupons publiés dans les journaux, pour participer à "QUE DESIREZ-VOUS?" Il s'agit de découper les coupons, d'y inscrire vos noms et adresses ainsi que l'article désiré. Vous adressez à "QUE DESIREZ-VOUS?", Cie Paquet, Québec. Si vous voulez gagner un second prix il vous faut joindre à ces coupons, un certificat PAQUET, lequel s'obtient au magasin PAQUET. Cette émission est entendue le samedi soir, à 8.30 hres.

qu'ANNETTE LECLERC et JEAN BOILEAU se partageront les textes de la comédie. PIERRETTE FORTIN tient encore la vedette dans le rôle La Cantinière et EDWIN BELANGER dirige comme toujours l'orchestre du 22ème Régiment. MARCEL TURGEON, baryton émérite, de Québec, fait maintenant partie de l'équipe du personnel de ce programme. Pour l'écoute de A LA CANTINE, sintonisez CHRC, tous les mardis soir, de 9.30 à 10.00 heures.

La télévision

MONTREAL, le 16 janvier — Maintenant qu'une sanction légale confirme la décision de la ville de Montréal et de la Législature de Québec autorisant Radio-Canada à construire un émetteur de télévision sur le Mont-Royal, le projet sera mis en marche aussitôt que possible, a déclaré aujourd'hui le directeur général de Radio-Canada, M. Augustin Frigon.

Il y a déjà quelque temps, Radio-Canada a commandé un émetteur RCA de 5 kilowatts qui est prêt à être livré. D'ici quelques semaines, elle demandera des soumissions pour la construction de l'immeuble nécessaire et les travaux commenceront dès que le temps le permettra. A cause des restrictions imposées à la livraison de certains matériaux de construction, il est impossible de prévoir quand la structure sera terminée.

M. Frigon a fait remarquer que le nombre de visiteurs à cet endroit sera restreint, car il n'y aura pas de studio sur la montagne et l'équipe technique sera aussi réduite que possible. Ainsi que l'exigent les autorités municipales, l'immeuble comprendra

Marthe Lapointe, invitée le 25 à "Coup de Clairon"

La célèbre vedette du théâtre lyrique au programme de l'Armée

Marthe Lapointe, soprano dont les brillants succès à l'opéra ont d'ores et déjà consacré la célébrité, sera l'artiste invitée à la grande émission radiophonique de l'Armée canadienne, "Coup de Clairon", jeudi soir le 25 janvier, à 8h.30. Le programme, auquel le grand public est invité, sera diffusé du manège des Fusiliers Mont-Royal, angle de l'avenue des Pins et de la rue Henri-Julien.



MARTHE LAPOINTE, "a célèbre artiste de l'opéra et du théâtre, qu'on entendra à "Coup de Clairon", le programme de l'Armée-Canada diffusera à 8h.30 du soir, jeudi le 25 janvier.

C'est la nouvelle que vient de nous communiquer le lieutenant-colonel Paul L'Anglais, réalisateur de "Coup de Clairon". "Nous sommes particulièrement heureux que Marthe Lapointe soit des nôtres le 25", a dit le colonel L'Anglais, "car elle compte parmi les plus grandes vedettes canadiennes de l'opéra".

En fait, Marthe Lapointe n'a pas été applaudie qu'au théâtre lyrique, mais aussi au théâtre tout court, où elle a fréquemment tenu avec brio des rôles de premier plan. Elle fut aussi soliste de la troupe du Metropolitan Opera qui a joué à Montréal, et aux spectacles des Festivals de Montréal.

Marthe Lapointe, qui est bachelière, touche à la musique par plus d'un côté, en ce qu'elle est aussi pianiste et violoniste. "Mais, dit-elle", "c'est le chant que j'aime surtout, et qui retient le plus clair de mon temps."

Le "Coup de Clairon" du 25 rendra hommage aux Fusiliers du St-Laurent, de Rimouski, un régiment de la Réserve qui a des compagnies et des pelotons un peu partout en Gaspésie et dans le Bas-du-Fleuve, un régiment qui a fourni nombre d'officiers, de sous-officiers et de soldats aux unités qui ont combattu outre-mer, au cours de la dernière guerre. Il est commandé par le lieutenant-colonel J.-H. Labrie.

des salles de repos, pour le public.

Radio-Canada, a-t-il ajouté, n'a jamais demandé le monopole du Mont-Royal pour la télévision. Les studios, qui seront situés dans l'édifice Radio-Canada, rue Dorchester-Ouest, sont en voie d'aménagement. La majeure partie de l'équipement technique de TV a été commandée il y a plusieurs mois et elle doit être livrée dans sept à huit semaines.

Du tatouage...

(Suite de la page 2)

sauvages de l'océan Pacifique, le tatouage est plutôt considéré comme sacré; certains chefs de tribu en exhibent de la tête aux talons.

A Hawaï, dit-on, nombreux sont ceux qui "s'illustrent" de fleurs et d'animaux. "De quoi faire de bien beaux abat-jour", redirait, les voyant, "la sorcière de Buchenwald".

Tant il est vrai d'admettre que "tous les goûts sont dans la nature"...

—Cousin PONS.

Rudy Hirigoyen chante à Radio-Carabin

La vedette du prochain spectacle de Radio-Carabin, mercredi soir, 24 janvier à 9 heures, sera le ténor français Rudy Hirigoyen.

C'est en 1949 que ce jeune chanteur, dont les succès ne se comptent plus à Paris, vint à Montréal pour créer aux Variétés Lyriques la brillante opérette de Francis Lopez, *Andalousie*. A cette occasion, les critiques ne tarirent pas d'éloges sur sa voix, son jeu, sa maîtrise de la scène.

Marcel Valois écrivait, au lendemain de la première représentation d'*Andalousie*: "Le chanteur français possède dans le registre aigu, notes de poitrine et de tête, une voix de véritable chanteur d'opéra... Jouant avec feu et entrain, disant bien, M. Hirigoyen remporte un succès constant".

De son côté, Paul Roussel, président au ténor de grands succès, ajoutait: "E possède, avec beaucoup de présence scénique, de désinvolture, une voix claire et juste qu'il manie habilement".

Rudy Hirigoyen est Basque. Il est né à Mendionde, dans les Bas-

ses-Pyrénées. De famille modeste, il fut très jeune mis en apprentissage. Après avoir été chasseur à l'hôtel George-V, puis avoir exercé divers emplois plus ou moins rémunérateurs, il participa avec succès à plusieurs concours radiophoniques et en 1939, il obtint le premier prix, sur 110 concurrents, au concours des ténors pour l'Opéra et l'Opéra-Comique. Peu après, il remportait le Grand Concours de la chanson française, à Nice, sur 360 concurrents.

La guerre, qu'il fit comme soldat, interrompit temporairement sa carrière. Mais en 1947, il est appelé à chanter le rôle principal dans l'opérette *La Belle de Cadix* en remplacement de Luis Mariano. Le succès de cette oeuvre se maintient jusqu'en 1949, puis il reprend le rôle du Prince Sou-Chang dans *Le Pays du Sourire*.

Son succès à Montréal dans *Andalousie* lui vaut d'être engagé cette année pour chanter comme vedette à Radio-Carabin.

"Si je Voulais", au Théâtre Ford

Jeudi soir prochain, 25 janvier, le "Théâtre Ford" présentera la version radiophonique de la pièce de Paul Gerdal: "Si je voulais".

Le "Théâtre Ford", commandité par la Société Ford du Canada, est entendu tous les jeudis soirs de 9 à 10 hres, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

"Si je voulais" traite, comme on dit au théâtre, d'un sujet bête, c'est-à-dire un sujet dont le spectateur est tout de suite le complice. C'est une comédie honnête sur l'honnêteté féminine, mais où il y a aussi une femme très sensible qui s'interroge, s'inquiète, après 12 ans de mariage et de bonheur parfait et qui, parce qu'elle a une amie qui se vante d'être recherchée par tous les hommes sans rien faire pour ça, se demande si elle aussi, si elle voulait, on ne lui ferait pas la cour.

Afin d'en faire l'expérience, elle se montre donc coquette, et, finalement, sans l'avoir voulu, se fait embrasser par un jeune cou-

Le Pays du Sourire au Théâtre Molson

Le "Théâtre lyrique Molson" présentera, lundi soir prochain 22 janvier, l'opérette romantique de Franz Lehar "Le pays du sourire". Cette opérette, lorsqu'elle fut présentée à Paris, garda l'affiche pendant sept saisons consécutives. Le "Théâtre lyrique Molson", commandité par Molson's, est radiodiffusé tous les lundis soirs, de 9 hres à 10 hres, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

Les principaux interprètes du "Pays du sourire", lundi soir, seront Pierrette Alarie et Léopold Simoneau.

sin un peu bête, et cela juste au moment de l'arrivée de son mari.

Et c'est ainsi que le dernier acte est un petit drame sentimental, qui se termine le plus heureusement, car, réellement, l'épouse n'a rien à se reprocher.

"Si je voulais" sera interprétée par Yvette Brind'Amour, Yvonne Gascon et Roland Chenail.



GERARD MATHIEU, le gagnant aux éliminatoires du concours LES AMATEURS EN REVUE, le 15 décembre dernier. Les autres concurrents étaient Thérèse Henderson, Claudette Avril, Le Trio Michelle et Pierrette France. Le programme LES AMATEURS EN REVUE, est maintenant commandité par P. FERLAND, INC., de Québec.



COLETTE ET ROLAND les fameux duettistes qui sont maintenant entendus à CHRC le mardi et le jeudi soir, à 7.30 heures. COLETTE ET ROLAND vous interprètent les plus grands succès de la chansonnette française.

★ ★ ★ ★ ★

★ ★ ★ ★ ★

"OUI" a dit
BRUXELLES

"OUI" dit
MONTMAGNY

"BRADING..."

c'est la bière des bières"

JUGÉE PAR DES EXPERTS IMPARTIAUX, AU CONCOURS TENU POUR les bières canadiennes à la grande exposition 1950 de Bruxelles, la Brading gagna:—

1. "L'Etoile d'Excellence" comme étant la meilleure bière canadienne.

2. Un Prix Spécial comme étant LA BIÈRE LA PLUS NOTABLE PARMI TOUTES LES INSCRIPTIONS CANADIENNES—LE SEUL PRIX SPÉCIAL ACCORDÉ AU CANADA.

Ici, chez-nous, ce jugement d'experts est confirmé par le nombre toujours croissant des adeptes de la Brading. Constatez par vous-même — soyez le juge — la prochaine fois essayez la Brading!



★ ★ ★ ★ ★

L'OFFICE NATIONAL DU FILM

présente

METAMORPHOSE AU FOYER

Le bilan des progrès accomplis au cours de la première moitié du vingtième siècle a alimenté les journaux pendant une bonne partie de l'année dernière. Et tout y a passé: l'auto, le cinéma, la radio, le téléphone et même les modes féminines et masculines.

Mais on a peut-être oublié une des plus considérables transformations, celle du foyer. Pour obvier à cette lacune, l'Office national du film tourne aujourd'hui un documentaire de contrastes entre la vie domestique d'autrefois et celle que nous connaissons présentement. On se propose particulièrement d'illustrer la besogne d'une ménagère avec tout ce que cela comporte de difficultés, de dévouement, d'instant de joie. Les prises de vue de ce film, qui constituera d'abord un hommage à la mère canadienne, viennent de commencer à Montréal.

Un film de contrastes: un dîner des fêtes réussi exigeait, au temps de nos grand-mères, un labeur long et ardu autour d'un poêle rouge, dans une chaleur d'enfer; le malaxeur, le poêle électrique, le réfrigérateur allègent, aujourd'hui, cette tâche et on en arrive à des résultats aussi intéressants sinon supérieurs! L'électricité a doté le foyer d'une foule d'auxiliaires précieux: laveuse, repasseuse, balyeuse, réservoir, qui, tous, contribuent au bien-être de la ménagère. Tout de même, les mamans doivent encore travailler ferme, du matin au soir, car si les inventions modernes leur apportent secours, par contre, notre genre de vie accroît leurs tâches et leurs responsabilités.

Ce film est réalisé en hommage à toutes les femmes de notre pays, et l'ONF espère pouvoir le présenter au public dans la série *En Avant, Canada*, à l'occasion de la fête des mères, en mai prochain.

—oOo—

Films canadiens à la télévision

Depuis deux ans déjà, les cinéastes de l'Office national du film se préparent pour l'avènement de la télévision au Canada. Quelques-uns d'entre eux ont séjourné aux Etats-Unis afin d'étudier sur place le fonctionnement de la nouvelle invention. Grâce à l'expérience qu'ils ont acquise au contact des spécialistes de plusieurs grands réseaux américains de télévision Columbia, NBC, etc., ils pourront former à l'ONF une école de techniciens. Les dirigeants de l'Office se proposent d'instituer, d'ici quelques semaines, une équipe qui réalisera uniquement des films pour fins de télévision. Au cours de la seule année 1949-50, les documentaires de l'ONF ont servi à 399 émissions américaines.

45 millions de verges de coton de plus cette année qu'en 1949

Une fois de plus, dans une situation critique, l'industrie primaire canadienne du coton et ses 24,000 travailleurs ont été appelés à fournir un effort exceptionnel, et ils l'ont fourni, a déclaré M. J. Irvin Roy, le nouveau président de l'Institut canadien du Coton, à la récente assemblée annuelle de ce groupement, tenue à Montréal.

M. Roy a souligné qu'en 1950 les manufactures canadiennes auront porté leur production à 300 millions de verges de tissu, soit 45 millions de plus que l'an dernier alors que les importations ont commencé de baisser (elles sont passées de 216 millions de verges en 1949 à 175 millions cette année). "Nous sommes fiers", a-t-il ajouté, "de pouvoir accomplir aussi bien notre devoir".

M. Roy, qui est gérant général de Canadian Cottons Limited, a exprimé l'avis que les fabriques existantes, à condition de recevoir plus d'encouragement, seraient capables de fournir les cotonnades nécessaires au pays en temps de paix et de se préparer encore mieux à faire face à d'autres crises.

Depuis quelques années, les manufactures canadiennes de coton ne fournissent qu'un peu plus de 60% des cotonnades utilisées au Canada. Cet état de choses est dû, explique M. Roy, à la concurrence des marchandises venues des Etats-Unis, où la production en série est très développée, ainsi que de l'Angleterre et des autres pays d'Europe où les salaires sont modestes et qui profitent de notre régime actuel de bas tarifs douaniers.

On ne saurait traiter à la légère notre dépendance exceptionnelle de l'étranger pour ce qui est des cotonnades, poursuit M. Roy. Les quatre cinquièmes de nos importations viennent des Etats-Unis, et si cette source nous était fermée, le ravitaillement de notre pays serait bientôt restreint et nous ne pourrions ré-

A quand notre tour?

A QUAND NOTRE TOUR? est l'adaptation canadienne de "Is This Tomorrow?", brochure illustrée sur le communisme, dont on a distribué plus de 4,000,000 de copies aux Etats-Unis.

Il ne s'agit pas d'une étude sur la doctrine communiste; c'est l'histoire, illustrée en couleurs, de la révolution communiste... au Canada. Alors, c'est de la fiction, du roman? Pas tout à fait. Le récit n'est pas inventé de toutes pièces; au contraire, on ne saurait nier l'authenticité des faits dont il est constitué. Expliquons-nous. Les tactiques et les méthodes des communistes pour fomenter une révolte et s'emparer du pouvoir sont consignées maintenant dans l'histoire de plusieurs pays. On en a fait l'application éventuelle au Canada, et constitué ainsi les différentes phases d'une révolution communiste au pays, tel que les événements survenus ailleurs nous permettent de l'imaginer ici.

Le récit, à la fois simple et vigoureux, met bien en évidence la duplicité, la fourberie, les procédés criminels et inhumains auxquels ont recourus les chefs communistes. Il offre au public un tableau saisissant de la misère — physique et morale — et des ruines matérielles qui accompagnent l'instauration de cet ordre (?) nouveau. Enfin, il donne quelques exemples entre mille de l'esclavage odieux dans lequel sont tenues des populations terrorisées.

Aucune publication ne saurait mieux faire comprendre aux classes populaires les ruses du communisme et ses résultats néfastes pour l'individu, la famille et la société. Chefs d'entreprises, directeurs de syndicats ouvriers, présidents de clubs sociaux et de sociétés devraient se faire un devoir de diffuser largement cette brochure.

A QUAND NOTRE TOUR? est une brochure de 48 pages, entièrement illustrée en 4 couleurs, en vente à Fides, 25-est, rue St-Jacques, Montréal (1), au prix de \$0.15 l'unité; \$12.00 le cent.

Club canadien à l'université de Cambridge

L'Université de Cambridge possède un "Canada Club", fondé en 1929 pour réunir les étudiants canadiens. Il invite des Canadiens éminents à adresser la parole à des réunions publiques, tenues au moins une fois par terme.

Le Club se préoccupe surtout d'établir des contacts entre les universités canadiennes et les collèges de Cambridge. Les membres du Club ont formé un groupe chargé d'aider les étudiants de Cambridge qui font le projet de poursuivre leurs études ou de pratiquer leur profession au Canada. Dans les universités canadiennes, il y a des membres correspondants qui sont disposés à donner des conseils aux Canadiens qui veulent préparer un plan d'études à Cambridge, ou bien à accueillir les étudiants de Cambridge dans les universités canadiennes. Plusieurs anciens membres du Club ont atteint la

Pour "préserver les générations futures du fléau de la guerre"

Les Assemblées plénières qu'ont tenues, en 1950, les diverses Institutions spécialisées des Nations Unies, et qui se sont attachées à jeter les fondements économiques et sociaux d'une paix durable, n'en ont pas moins reflété la situation critique de l'humanité, cinq années à peine après que les peuples des Nations Unies aient pris l'engagement formel de "préserver les générations futures du fléau de la guerre", en conjuguant leurs efforts pour instaurer en ce monde la paix et la sécurité.

Est-il besoin de souligner — au lendemain même de la terrible tragédie que fut cette seconde guerre mondiale — les multiples dangers que présente une communauté de nations divisées et plus éprises de rivalité et d'isolement que de coopération et de solidarité internationale? Or, s'il est un fait aujourd'hui indéniable, c'est que nous ne survivrons que bien résolus, bien déterminés à instaurer un ordre international de conception plus élevée et plus durable, dans un esprit de réelle tolérance à l'égard d'attitudes souvent divergentes, un nouvel ordre international qui pour être efficace devra entretenir une libre discussion, une compréhension réciproque, une volonté de coopération parmi les nations.

A cette seule mais primordiale condition nous pourrions espérer assurer à chaque être humain, par une action dument concertée, une nourriture saine, des conditions de travail décentes, une santé meilleure et tous les avantages que dispensent la science et l'éducation modernes. Chacun de nous doit bien comprendre qu'au présent stade de l'évolution technique, la course aux armements est synonyme de suicide. Et il importe de bien réaliser que nous n'avons d'autre alternative au suicide que l'entente entre les nations. C'est là un fait que nous tous devons réaliser, sans quoi les efforts de l'OIT, de l'OAAA, de l'UNESCO, de l'OMS et des autres institutions spécialisées, se révéleront stériles et vains.

Ce 24 octobre, anniversaire de la création des Nations Unies, devrait être pour chacun — où qu'il soit et quel que soit le système politique, économique ou social auquel il appartient — une journée de méditation, mieux encore: de résolution. Nous allons nous engager, ici, à donner sans réserve notre appui aux Nations Unies et aux idées qui, voici cinq ans, nous ont réunis à San Francisco. Nous devons nous déclarer prêts à faire de réels sacrifices, à redoubler d'effort, à consentir les mises de fonds qui s'imposent et à faire abstraction de tel prestige national, local ou personnel, afin d'instaurer la seule forme de société humaine qui puisse se survivre: une société où les nations, dans un esprit de réelle coopération, mettront les magnifiques réalisations du génie humain au service de la vie et non de sa destruction.

Mais la recherche des conditions d'un avenir meilleur pour l'homme n'est certes pas du seul ressort des gouvernements. Il n'est pas un homme, sur terre, qui ne puisse y participer. Chacun de nous a le droit, le devoir aussi, de faire en sorte que les espoirs qu'autorise à juste titre la Charte des Nations Unies ne soient pas déçus. Nous devons aujourd'hui réaliser que notre avenir personnel, tout comme celui des Nations Unies, ne dépend pas de ce seul document, mais bien, en dernière analyse, de notre désir et de notre commune volonté d'assurer la paix et d'instaurer en ce monde une vie meilleure et plus heureuse. Cette Journée des Nations Unies doit nous offrir, à tous, l'occasion de méditer sérieusement les lourdes responsabilités qui nous incombent pour assurer notre avenir et celui de nos enfants et de nos proches. Il est temps pour chacun de faire le bilan de ses responsabilités, grand temps de se dessaisir de toute inertie, de toute hésitation, et de passer aux actes.

Dr Brock CHISHOLM

Directeur général de l'OMS

Journée des Nations Unies

notoriété au Canada; l'un d'eux, l'élève Gonville and Caius, de Cambridge. Le haut commissaire du Canada, M. Dana Wilgress, en est le Patron et il doit adresser la parole au Club, le 23 février.

Le président du Club est M. John Grace de l'université de la Colombie-Britannique et du col-



LE LAIT

nourriture des champions...

Pour être resplendissant de santé... de vitalité... de force... suivez l'exemple des champions du sport: buvez du lait! La nature en a fait l'aliment le plus rafraîchissant et le plus nourrissant, car elle y a prodigué les sels minéraux, les vitamines, les protéines... bref, tous les éléments essentiels à la croissance et au développement de l'organisme.

A toute heure du jour ou de la nuit, un verre de lait est un breuvage délicieux et réconfortant — soit tel quel, soit additionné de malt ou de chocolat, ou encore versé sur une assiette de céréales. Pour rester en forme "comme les champions", buvez-en trois verres par jour (quatre pour les enfants).



SERVICE DES PRODUITS DU LAIT

L'actualité économique

(Basée sur des articles parus dans "Commerce Extérieur", publication hebdomadaire de l'Office de Commerce extérieur du ministère du Commerce, à Ottawa, et des communiqués ministériels aux journaux).

Aide technique pour le Sud-Est de l'Asie

L'administration au Canada d'un plan pour assurer de l'aide technique au sud et au sud-est de l'Asie relèvera du ministère du Commerce. Un nouveau service, appelé "Service d'aide technique" et dirigé par M. T.J. Brook, d'Ottawa, a été établi pour surveiller et coordonner les demandes d'aide technique reçues d'organismes à l'étranger.

Les gouvernements de l'Australie, du Canada, de Ceylan, de l'Inde, de la Nouvelle-Zélande, du Pakistan et du Royaume-Uni ont reconnu le pressant besoin d'une aide technique plus étendue, en sus de celle offerte par d'autres sources, pour accélérer le développement économique du sud et du sud-est de l'Asie, dans un effort pour relever le niveau de l'existence des populations de cette région. Ils ont donc décidé d'établir un Conseil pour la coopération technique dans le sud et le sud-est de l'Asie et approuvé une dépense de 22,4 millions de dollars durant une période de trois ans commençant le 1er juillet 1950, pour fournir l'aide technique nécessaire. Le siège du conseil, qui comprend un représentant de chaque gouvernement participant, a été établi à Colombo, où se trouve un bureau destiné à l'aider dans l'exécution de ses fonctions.

La période de temps durant laquelle les services d'un particulier sont requis varie de quelques mois à trois ans ou plus, et un particulier peut satisfaire à un certain nombre de besoins dans un ou plusieurs pays. Toutefois, il ne serait peut-être pas exagéré de prévoir qu'à tout moment, durant la période d'exécution des programmes, ces pays ensemble demanderont l'aide de 500 à 750 experts très compétents de l'étranger. Tous les genres de techniciens seront probablement requis en grand nombre par les pays non britanniques de cette région, comme l'Indonésie, clairement les relevés effectués par la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême Orient.

Bureau du commerce canadien à Ceylan

Depuis le 2 janvier 1951, l'Office des Commissaires du commerce du Canada a ouvert un bureau à Colombo (Ceylan), sous la direction de M. Paul Sykes, ci-devant Commissaire du commerce du gouvernement canadien à Singapour. Avec l'ouverture de ce bureau, l'Office des Commissaires du commerce du Canada en compte quarante-huit dans quarante et un pays.

En plus de ses autres fonctions, M. Sykes représentera le Canada dans la mise en oeuvre du plan de Colombo pour le développement économique coopératif du sud et du sud-est de l'Asie.

L'industrie canadienne de l'artisanat

La production de l'artisanat canadien s'est développée considérablement au cours des dix dernières années, malgré la concurrence des industries mécanisées qui peuvent fournir une grosse production à des prix relativement bas par unité. On estime que la valeur au détail des produits de l'artisanat fabriqués au Canada a dépassé 100 millions de dollars.

Les importations de bestiaux écossais

Les expéditions de bestiaux de race au Canada ont augmenté, l'année dernière, et augmenteront davantage tout vraisemblablement, d'après des fonctionnaires du ministère de l'Agriculture écossais qui ont fait récemment une tournée du Canada.

Ces fonctionnaires ont été frappés par l'intérêt exceptionnel manifesté, lors de la vente à Brandon (Manitoba), pour les animaux donnés par le gouvernement du Royaume-Uni au fonds de secours pour l'inondation de Winnipeg, et ont déclaré que les perspectives, devenues meilleures comme résultat de la dépréciation de la livre, faisaient espé-

rer la vente de bœuf de boucherie plutôt que de bestiaux laitiers.

De l'opinion des fonctionnaires, le Canada offre des débouchés pour les bestiaux de race Aberdeen-Angus, Shorthorn, Hereford, et peut-être Galloway et Ayrshire, pour les moutons cheviots des South Down et North Country et pour les gros porcs White et Tamworth. Il se peut aussi que les importateurs canadiens manifestent un renouvellement d'intérêt pour les chevaux Clydesdale qui, au cours des récentes années, ont cédé du terrain à la race Percheron dans les provinces des Prairies.

La Belgique et le saumon canadien

Le Canada a dominé le commerce belge dans les conserves de saumon, durant le premier semestre de 1950. Sur des importations totales de 1,200 tonnes métriques d'une valeur de \$621,000, le Canada en a fourni 1,090 tonnes métriques d'une valeur de \$67,000. Le reste est venu des Pays-Bas et consistait peut-être en poisson canadien ou américain importé par ce pays. Rien n'indique que la Belgique en ait obtenu du Japon ou de la Russie durant cette période.

L'Egypte a besoin de blé

La consommation égyptienne de blé a augmenté de 70,000 à 110,000 tonnes par mois, d'après le ministère égyptien du ravitaillement. Une grosse partie de la quantité annuelle qu'il faut importer a été achetée, mais le ministère de Ravitaillement estime qu'on a absolument besoin de 140,000 tonnes de plus. Ce volume additionnel arrivera durant l'hiver et au début du printemps. La Russie en a offert 100,000 tonnes, mais il n'est pas encore sûr que les dates de livraison et les autres conditions de l'offre russe soient trouvées acceptables.

Situation courante de l'emploi

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, a fait aujourd'hui la déclaration suivante, au sujet de la situation de l'emploi:

La situation de l'emploi, à la fin de 1950, présente un contraste marqué avec celle de l'année dernière. Les surplus de travailleurs spécialisés et semi-spécialisés ne sont plus, et le volume de chômage saisonnier est beaucoup moins fort que l'hiver dernier. Présentement, bon nombre des travailleurs libérés de l'agriculture, de la construction et autres industries saisonnières se sont trouvés de l'emploi dans l'exploitation forestière. L'an dernier, les faibles besoins de main-d'œuvre de l'exploitation forestière signifiaient moins d'occasions d'emploi pour les travailleurs qui passent ordinairement d'une industrie saisonnière à l'autre.

Ce revirement de la situation de l'emploi se reflète dans le fait que les inscriptions aux bureaux locaux du Service de placement dans la plupart des régions du pays se sont maintenues bien au-dessous du chiffre de l'an dernier. Au 14 décembre, les dossiers des bureaux du Service national de placement comptaient 207,400 demandes d'emploi, soit une augmentation de 21,000 sur le chiffre de deux semaines plus tôt, mais 41,800 de moins qu'à la date correspondante de 1949.

Les froids récents et le manque de matériaux ont mis fin au travail extérieur de construction, bien que le nombre de travailleurs employés aux travaux intérieurs continue à excéder celui de l'an dernier. La fermeture de la navigation sur les Grands lacs a mis fin à la saison d'emploi d'un grand nombre de marins et de débardeurs. La répercussion s'est fait surtout sentir dans la région de Montréal, où la fermeture du port a entraîné le transfert à Halifax du mouvement maritime.

Afin de répondre à la forte demande soutenue de biens de production et de produits non périssables de consommation, comme les automobiles et les appareils électriques, ces industries ont besoin d'un grand nombre de travailleurs ayant la même spécialisation et formation que ceux que recherchent les industries de

Un nouvel aide d'orientation

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, a annoncé la publication d'un autre numéro de la série de monographies et de brochures intitulée, "Occupations au Canada", préparée par la Division de l'économie et de recherches du ministère.

La nouvelle publication traite des métiers de machiniste et de conducteur de machines. C'est la première publication de la série qui traite d'occupations dans l'industrie manufacturière.

D'autres publications déjà sous presse portent sur les occupations de l'imprimerie et sur celles de mécanicien et de réparateur d'automobiles. Le ministère a déjà publié des monographies sur les métiers du bâtiment, des sciences naturelles et du génie.

On achève la préparation de publications sur la boulangerie, la fonderie, l'électronique, sur le travail non professionnel dans les hôpitaux et sur les mineurs.

M. Gregg a déclaré que ces brochures et monographies sur les occupations se sont révélées très populaires, et que la demande s'en accroît toujours. La plupart des brochures sont distribuées directement aux écoles secondaires par l'entremise des dix ministères provinciaux de l'Instruction publique, et aux particuliers débutant dans les emplois par l'entremise du Service national de placement et du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration.

Patrons et ouvriers s'intéressent de plus en plus à ces publications. Dans le Québec, la demande de l'édition française a été particulièrement lourde.

Le ministre souligne avoir reçu un nombre considérable de demandes de l'étranger, y compris la France, le Brésil, Israël, Haïti, en plus des États-Unis et des pays du Commonwealth.

L'industrie textile et le programme d'immigration

L'industrie canadienne des textiles primaires collabore au programme d'immigration du gouvernement canadien en Grande-Bretagne, en Hollande, en Belgique et en France.

Dans le but de renseigner les immigrants possibles sur l'industrie textile du Canada, les agents colonisateurs du ministère de l'immigration montreront en Europe une bande diapositive réalisée par l'Institut des Textiles primaires.

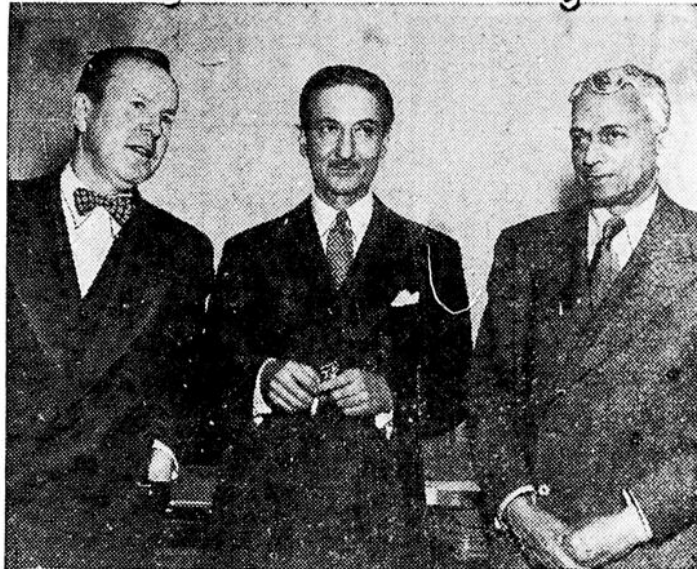
Cette bande, consacrée au travail des textiles au Canada et destinée tout d'abord aux élèves des écoles canadiennes, est de nature à familiariser le public avec les emplois très variés qui s'offrent aux travailleurs dans les manufactures de textiles primaires de notre pays. Ces fabriques forment un groupe qui occupe environ 94,000 hommes et femmes, et c'est celui qui emploie le plus de main-d'œuvre manufacturière au Canada.

En demandant des copies de cette bande, un fonctionnaire supérieur du ministère de l'immigration a déclaré qu'elle répond à un véritable besoin des services canadiens d'information en Grande-Bretagne et en Europe continentale.

L'aviation et des munitions. Les machinistes, outilleurs et faiseurs de matrices, soudeurs, modelers et ajusteurs sont toujours en grande demande dans les industries de transformation des métaux. Il existe aussi une forte demande de main-d'œuvre semi-spécialisée en travail des métaux et de conducteurs de machines-outils.

L'emploi dans l'exploitation forestière avait atteint son sommet saisonnier dans presque toutes les régions du pays et approchait du niveau record de la saison 1947-1948. Sauf dans quelques régions, la forte demande du début de la saison de coupe a été satisfaite. L'industrie extractive des métaux de base a besoin d'un nombre considérable de mineurs qualifiés et de travailleurs aptes à recevoir formation plus avancée en travaux de mine semi-spécialisés.

Comment mettre fin aux hostilités en Corée ?



M. Lester B. Pearson, Ministre des affaires étrangères du Canada, M. Nashrollah Entizam, Président de l'Assemblée générale et Ambassadeur d'Iran, et Sir Benegal Rau, Représentant permanent de l'Inde auprès des Nations Unies (de gauche à droite), ont été chargés par l'Assemblée générale de l'ONU de rechercher les bases d'un accord en vue de la cessation des hostilités en Corée.

Le ministère du Travail publie un nouvel aide d'orientation

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, annonce aujourd'hui la publication d'un autre numéro de la série de monographies et de brochures intitulée, "Occupations au Canada", préparée par la Division de l'économie et de recherches du ministère.

La nouvelle publication traite des métiers de machiniste et de conducteur de machines. C'est la première publication de la série qui traite d'occupations dans l'industrie manufacturière.

D'autres publications déjà sous presse portent sur les occupations de l'imprimerie et sur celles de mécanicien et de réparateur d'automobiles. Le ministère a déjà publié des monographies sur les métiers du bâtiment, des sciences naturelles et du génie.

On achève la préparation de publications sur la boulangerie, la fonderie, l'électronique, sur le

travail non professionnel dans les hôpitaux et sur les mineurs.

M. Gregg a déclaré que ces brochures et monographies sur les occupations se sont révélées très populaires, et que la demande s'en accroît toujours. La plupart des brochures sont distribuées directement aux écoles secondaires par l'entremise des dix ministères provinciaux de l'Instruction publique, et aux particuliers débutant dans les emplois par l'entremise du Service national de placement et du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration.

Patrons et ouvriers s'intéressent de plus en plus à ces publications. Dans le Québec, la demande de l'édition française a été particulièrement lourde.

Le ministre souligne avoir reçu un nombre considérable de demandes de l'étranger, y compris la France, le Brésil, Israël, Haïti, en plus des États-Unis et des pays du Commonwealth.

Achetons chez nous



Un problème que vous ne pouvez résoudre à vous seul

• Si vous envisagez l'avenir, il se peut que vous n'ayez pas l'entière solution du problème que pose votre sécurité future.

Il ne faudrait pas vous en étonner, car la solution intégrale d'un tel problème présuppose la possession d'assurance-vie — conçue pour répondre à vos besoins particuliers... ce qui exige le conseil d'un assureur.

Le représentant d'assurance-vie fait une spécialité de la solution de tels problèmes. Il vous montrera, par exemple, le moyen de vous assurer qu'il y aura assez d'argent pour permettre à votre famille de continuer de vivre sous le même toit, advenant votre décès prématuré.

Peut-être éprouvez-vous de l'inquiétude à la pensée du montant de revenu dont vous aurez

besoin quand votre pouvoir de gain commencera à décliner. Dans l'affirmative, votre représentant d'assurance-vie vous aidera à élaborer un plan pour répondre à ce besoin — ou à tout autre besoin financier à venir. Et tous ces plans seront compatibles avec un plan d'ensemble à la portée de vos moyens.

Il n'y a que la formation et l'expérience de votre représentant d'assurance-vie pour réaliser un tel service. Et remarquez bien que cet homme vous donnera volontiers tout le temps requis pour scruter vos problèmes — si complexes qu'ils soient.

Plus d'un million de familles canadiennes ont bénéficié du conseil et de l'expérience de l'agent d'assurance-vie moderne. Comptez sur lui!

Les COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE au Canada

CONTRIBUANT AU PROGRÈS NATIONAL... ÉDIFIANT LA SÉCURITÉ PERSONNELLE

L-850DF



MADAME EST SERVIE

• Rita Martin

Vous pouvez, madame, économiser du temps

De tout temps, la femme canadienne, malgré ses préoccupations au foyer, a réussi à créer et à multiplier les petits profits, dont le total n'est jamais négligeable dans l'établissement du budget annuel. La Canadienne comprend que ce n'est pas tout de travailler, mais qu'il faut une saine utilisation des biens laborieusement gagnés et, de plus, l'économie et la pratique de l'épargne. La Canadienne connaît la signification des mots: économie et épargne.

D'origine grecque, économie signifie: maison et j'administre. Le bon vieux Larousse le définit ainsi: "Satisfaire à ses besoins, en tirant le meilleur profit possible des biens à sa disposition, ou, l'ordre dans la dépense d'une maison, dans la conduite d'un ménage, dans l'administration d'un bien".

L'économie vécue conduit à l'épargne qui est la restriction apportée à la dépense et la science de ne rien dépenser mal à propos. Épargner, comme le dit la locution populaire, c'est "mettre quelque chose de côté" pour le lendemain, pour ses enfants, pour sa vieillesse.

L'économie domestique, elle, se limite, toujours d'après Larousse, "à l'ensemble des règles générales qui régissent l'emploi de chaque chose dans un ordre qui fasse éviter les pertes; l'emploi judicieux des divers objets de consommation; l'exacte appréciation des besoins réels; l'art d'y pourvoir avec sagesse et prévoyance". L'économie domestique renferme les principes qui sont le plus propres à procurer un genre de vie en harmonie avec sa condition et une somme de bonheur telle, que l'homme raisonnable qui sait se contenter de ce qu'il a, se trouve satisfait". (D. Moléon).

"L'économie domestique consiste non pas à augmenter indéfiniment, mais à bien distribuer et à employer sagement le revenu de chaque famille" (De Vitry).

Comment de tous temps, les femmes, chez nous, ont-elles réalisé l'économie domestique? Comment de tous temps, les Canadiennes des classes ouvrières, moyennes et agricoles ont-elles contribué le plus puissamment par leurs économies à l'émancipation des destinées économiques des Canadiens-Français? On peut répondre: en pratiquant, dans la famille, la petite économie qui n'est pas seulement une économie d'argent, mais aussi une économie de temps.

L'économie de temps est une économie réelle, puisque le temps vaut de l'argent; elle permet, en plus, de s'occuper à autre chose, de se reposer, de ménager ses forces. Les Chinois, au langage si imagé, disent: "Un ponce de temps vaut un ponce d'or, mais avec un ponce d'or je ne puis racheter un seul ponce de temps".

Comment la Canadienne économise-t-elle du temps? Simplement, comme le suggèrent les Économistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture, en ayant un programme horaire de ses journées; en perfectionnant ses méthodes de travail afin qu'elles deviennent des habitudes

faciles, aisées, rapides; en se procurant et en plaçant l'outillage nécessaire aux différents centres de travail de son domaine dans le but d'en tirer le meilleur profit possible; en épargnant des pas inutiles.

Il a été reconnu que de 25 à 50% du travail manuel effectué dans les foyers, les bureaux, les industries est inefficace. Ceci signifie que, sur quatre heures de travail, il y en a de une à deux qui sont gaspillées. Perte de temps!

Chaque opération comprend trois parties: la préparation, la réalisation et le nettoyage. Dans chacune de ces parties, on peut réaliser des économies de temps qui en valent la peine. Dans la préparation: en groupant les opérations, en assemblant à l'avance les ustensiles, les ingrédients et, pour ménager ses pas, en utilisant un cabaret ou un panier pour le transport. Économie de temps et d'énergie! Les midi-à-quatorze-heures en cuisine, comme par exemple, perdre son temps en coupant avec un tout petit couteau, des filets de carottes, de céleri. Gaspiillage de temps, d'énergie! S'habituer à utiliser un couteau plus gros et qui coupe. Copier la méthode des cuisiniers qui appliquent la pointe du couteau sur la planche et le font ensuite agir comme s'il s'agissait d'un hachoir. Une autre façon d'économiser temps-énergie est de toujours mettre de l'eau dans un plat, une casserole que l'on vide, le lavage est tellement plus facile ensuite. Une fois l'habitude acquise, ce geste devient automatique.

Noter au besoin ce qui est nécessaire. Combien de fois arrive-t-il qu'on se demande: "Qu'est-ce que je suis venue chercher ici?" Économie de temps.

Au début d'un travail, placer les objets utilisés dans le rayonnement des bras, c'est-à-dire, à une distance telle qu'on puisse facilement les atteindre de la main gauche ou droite, sans se déplacer.

Servir les repas à des heures très régulières, quand c'est possible, évitant ainsi un travail et une fatigue considérables à la ménagère.

Bref, chacune des opérations domestiques peut être étudiée une par une et ramenée à des proportions beaucoup moindres, si on veut bien s'en donner la peine. "Le calcul vaut le travail". Cette phrase est l'axiome le plus pratique pour la ménagère, de nos jours.

Quelques conseils

Vous pouvez faire un meilleur travail avec un poli à meubles, si vous le chauffez d'abord. Mettez simplement la bouteille dans l'eau chaude, jusqu'à ce que son contenu soit chaud. Le bois s'imbibe plus vite avec une solution chaude.

Des pieds endoloris et la nervosité sont les maux les plus communs des femmes, selon la Minneapolis-Honeywell Regulator Co., Ltd. Faisant le rapport d'une enquête par des femmes-médecins, cette firme déclare que 78 pour cent des ménagères se plaignent de pieds plats, cors ou oignons, tandis que 79 pour cent souffrent d'anxiété et de dépression nerveuse. Comme solution, on suggère aux femmes qui péniblement descendent à la cave et en montent à toute heure, de faire des ajustements de la chaleur à leurs anciennes "fournaies". Cela par un concierge électrique (électrique janitor) installé facilement, qui fera cette tâche automatiquement.

Pour nettoyer un abat-jour de papier avec sûreté, épongez-le avec du lait maigre (écrémé). Le lait ne pénètre pas le papier autant que l'eau.

"L'éclairage moderne réhausse la beauté des couleurs du foyer, le soir"

par Alice Adair

A cause des améliorations constantes que l'on apporte à l'éclairage du foyer, il n'y a plus de raisons pour que les couleurs perdent de leur éclat ou de leur intensité, après le coucher du soleil ou par temps grisâtre. L'illumination artificielle moderne entre en scène au moment où disparaît l'astre-roi, pour prêter vie au cocon intérieur. Cependant, pour tirer avantage de tout l'éclat de la lumière, les couleurs doivent être propres et brillantes et la surface doit posséder un pouvoir de réflexion suffisant.

Il est important de connaître le rapport qui existe entre la couleur et la lumière. Ainsi, une surface veloutée, que l'on obtient en appliquant une couche de peinture mate sur les murs ou le plafond, fournit une meilleure diffusion de la lumière. Un fini trop brillant éblouit, au lieu de donner une bonne lumière. Il faut admettre, également, que certaines couleurs réfléchissent mieux la lumière que d'autres. Aussi, afin de se servir de la couleur comme d'un auxiliaire visuel, il faut tenir compte de ce fait quand on élabore les projets de décoration et d'éclairage d'un foyer.

La majorité des murs de côté réfléchissent de 50 à 60 pour cent de la lumière qui les atteint. Le blanc et l'ivoire donnent la plus grande réflexion de lumière, jusqu'à 85% et 75% respectivement. Puis viennent le rose, le jaune, le beige, le gris et le bleu pâle, dont l'intensité de réverbération varie de 55% à 65%, suivis du vert pâle et de l'abricot, avec 55% et 50% respectivement. Les couleurs foncées viennent en dernier avec 5% ou 10%.

Les planchers et les tapis, ainsi que le mobilier, sont considérés des sources secondaires importantes de lumière et méritent d'être étudiés attentivement. La lumière qu'ils réfléchissent est en proportion directe de la clarté de leur teinte.

L'éclairage, en fait de décoration, se bornait autrefois à l'arbre de Noël. Mais aujourd'hui, il joue un rôle important dans la décoration intérieure. Alors que les lampes et autres genres d'éclairage auxiliaires font partie de la décoration, l'éclairage décoratif peut fournir une partie de l'illumination générale. Un exemple consiste dans l'éclairage des corniches qui répand une lumière égale du sommet d'un ou plusieurs murs, éclairant la pièce et mettant en vedette l'ensemble des couleurs. L'éclairage des corniches ou des alcoves contribue de façon efficace à créer l'illusion de fenêtres additionnelles dans une pièce où il existe peu de fenêtres. Dans une fenêtre même, un tube fluorescent, dissimulé derrière un lambrquin, donne l'impression que c'est la lumière du jour qui filtre à travers les draperies.

Une autre manière ingénieuse d'éclairer les murs, consiste à recouvrir de plaques de verre dépoli le sommet des murs bas d'une pièce. La lumière dissimulée à l'intérieur du mur s'échappe par le verre dépoli. On peut appliquer le même principe dans un parement, en dirigeant le faisceau lumineux vers une belle peinture. Les livres peuvent devenir doublement décoratifs, si l'on dissimule une lumière dans la bibliothèque. C'est là une vraie particularité attrayante quand le fond de la bibliothèque est peinturé de la même teinte qu'une des couleurs secondaires de la pièce. Les armoires dans les murs, ou les étagères de coin, produisent un joli effet quand on les traite de cette façon, et elles servent de fond attrayant à des bibelots précieux, de jolies tasses ou des pièces de verre finement travaillées.

Un cadre profond, portatif, renversé afin que la lumière puisse passer par l'ouverture circulaire pratiquée au centre, peut avoir plusieurs usages. Recouvrez cette ouverture d'un vase en verre dépoli contenant les fleurs de la saison. Ou, placez au centre du vase des figurines et entourez la base de fleurs.

La lumière et la couleur sous forme de peinture, peuvent parer votre foyer d'une beauté nouvelle — en tous temps de l'année.

DES VERS A DIRE

Le serment du promis

—EN BRETAGNE—

I

DE L'OCCIDENT, le vent mugit. A la falaise, Depuis trois jours de rang, la mer râle mauvaise Et, rageuse ce soir, la pluie rentre aux carreaux Des fenêtres vibrants. "Il me faut aux linteaux Comme à tous les châssis remettre de l'éponge", De se dire, à mi-voix, un vieillard à taroupe, Ecrasé près du feu, sur un rude escabeau. Jeanne, de son côté, les yeux sur le berceau Qui tient son nouveau-né, pense à Julo, son homme, Et à son gars, d'Yvon, qui, finissant la somme De leurs six mois, boulinent tous les deux Sur le même pêcheur, l'un gabier, l'autre mieux.

On frappe du dehors: "Mais qui donc de la sorte, Par un temps aussi chien, vient gratter notre porte?" Grogne le loup de mer, pour ouvrir se levant, C'est Annan Madurec. Elle entre avec le vent, Gambade, tout trempée, au mitan de l'espace: "Voisine, dites-moi ce qu'il faut que je fasse Pour sortir de souler et chasser ce besoin Que j'ai là, de pleurer, depuis hier matin? ... Le malheur nous revient, de cela je suis sûre, Par l'Ankou qui nous veut encore une blessure! ... C'est d'Yvon qu'il s'agit! ... La mère Kerguidu, Soeur du vieux Thieulin, dit avoir entendu, Montant d'en bas, tantôt, à huit heures tapantes, Des appels au secours et même des lamentes! ... Elle est digne de foi! ... Mon promis! Mon Yvon! ... Le phare ne va plus! ... — "Est aussi mon garçon, Celui que tu veux mort; puis l'autre, c'est mon homme. ... Fait Jeanne sans émoi. "C'est plus loin cet automne, Qu'ils doivent revenir. Bonne petite Annan! Tu vois que je souris; tu vois: femme et maman! ..."

—"Le phare ne va plus! ..." redit le vieux. "Ecoute, Annan, il t'écrit, de temps en temps, en route, L'Yvon; oui, je le sais. ... Ainsi donc, comme ça, De mémoire, tu peux dire quand il traça Le dernier mot... Tu peux?... —"Vous voulez... il faut dire... Le dire, moi?... Jamais! ... Et vous savez pas lire! ... Elle ouvre son justin, jette avec désespoir, Sur le pied du berceau, le billet triste, noir, De ses larmes marqué, reçu de la surveillance, Et, sans le regarder: "Ma chère Annan, veuille Apprendre à la maman que ce bon Florissac, Qui fut vingt ans le sien, vient de boucler son sac. Il souffrait, de huit jours, d'un mal de la poitrine, Quand, hier au matin, par terre en la cabine, Hélas! on l'a trouvé. ... Grand-père fut marin; Puisqu'il aime les flots, il est dur à chagrin; Mais ma mère, non pas: c'est une terrienne, Et je sais déjà trop quelle sera sa peine! ... C'est aujourd'hui le neuf; nous rentrerons le vingt; Et tu verras alors que c'était pas en vain Que je marquai pour toi, à-bas, à la falaise, (Et rien que d'y songer mon cœur refait sa braise!) Pour Annan, sans retour! ..."

II

Au lendemain matin, Cent pas des débris du "Quimper-Corentin", Auprès d'un autre mort, étendu sur la grève, Annan trouva d'Yvon, qui, tout comme en un rêve, Toujours beau, souriait, ayant, comme en partant, Suspendue à son cou, la jeannette d'argent Qu'elle-même y passa. ... Et son bras hors de glaise Lui semblait indiquer le point de la falaise Où son canif grava le doux serment d'amour Qu'il voulait éternel: Pour maman, sans retour!

—R. PERUSSE....

En toute justice, l'auteur rend à Charles LeGoffic les expressions à huit heures tapantes et boucler son sac, de même que les noms de famille, lesquels expressions et noms se lisent en son roman: la PAYSE.

La revue de l'Ecole des Parents

Avec le numéro de novembre, la Revue de l'Ecole des Parents célèbre son premier anniversaire. A cette occasion, ce serait un beau témoignage d'appréciation que de recruter de nouveaux abonnés pour cette petite Revue très bien faite, qui ne se vend qu'un dollar par année et qui vous est adressée mensuellement, par le Secrétariat de l'Ecole des Parents, 56 avenue Kevin, Montréal-8.

Ce numéro contient un résumé du cours de M. l'abbé Irénée Lusier, intitulé: Problèmes d'adolescents; aussi, un article sur "L'Enfant", par le Docteur et Mme Claude Mailhiot, etc. Vous pouvez y lire également des études intéressantes sur certains problèmes d'actualité.

La mode anglaise

LONDRES — Les chapeaux à l'allure "petite fille" occupent la vedette de la saison 1950-1951, à Londres. Ces modèles se ressemblent tous à trois égards: ils sont petits; ils se portent à plat sur la tête; ils sont faits de velours ou de peluche. Le chapeau torador et le chapeau-casque sont populaires, bien que les femmes constatent qu'il faille adapter la chevelure à ces modèles.

Classement des produits laitiers

Sur 410,646 boîtes de beurre du Québec, soumises à la classification depuis le 28 novembre 1949 au 28 octobre 1950, 95.49% de ce beurre était de premier choix.

Durant la même période, nous avons fait classer 187,611 boîtes de fromage, dont 83.09% de premier choix. Ce sont les provinces du Manitoba, pour le beurre, et l'Ontario, pour le fromage, qui se classent en tête, la première avec 96.49%, la seconde avec 94.78% de No. 1.

CE SOIR UNE OU
DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
EFFET
DEMAIN MATIN
35c LA BOÎTE
3, 1.00

de **KUYPER**
Blended GIN
DISTILLÉ AU CANADA
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Ecrivains chrétiens d'aujourd'hui.

Roger Brien

— Par Serge Barreault. —

Roger Brien qui est Canadien, est né à Montréal le 21 novembre 1910, en la fête de la Présentation de la Sainte Vierge et il fut baptisé quelques jours après, dans l'église de l'Immaculée-Conception. Dès le premier jour de sa vie, Roger Brien paraît donc marqué, choisi, réservé par Marie.

Ses études classiques faites, chez les Jésuites et chez les Franciscains, le conduisirent au baccalauréat ès-arts. Puis, avec fougue, il se lança presque aussitôt dans la littérature. A vingt-six ans, en 1936, il publiait son premier recueil de poésies: Faust aux Enfers, suivi, l'année d'après, d'un second recueil: L'éternel Silence. En 1938, à vingt-huit ans, il obtint du Gouvernement de la Province de Québec une bourse officielle pour un séjour d'études de deux ans à Paris. Il passa l'Atlantique. Il commençait d'acquiescer ainsi la connaissance de l'Ancien et du Nouveau Monde.

Rentré au Canada à la veille de la guerre, Brien atteint cette première plénitude de la trentaine, ce printemps de la maturité. Tous les jours, il écoute la Muse: en 1942, à trente-deux ans, il publie, mois après mois quatre nouveaux recueils: "Ville-Marie", "Les Yeux sur nos temps", "Sourires d'enfants" et "Chant d'amour", ainsi qu'un poème isolé, couronné par l'Institut franco-canadien: "Prières de Marie-des-Neiges de Notre-Dame de Montréal". Quatre des premiers recueils de Brien sont aujourd'hui épuisés.

Roger Brien s'annonce désormais comme le poète de Marie. En 1943, il publie "Salut, ô Reine," paraphrase en vers français du Salve Regina.

L'année suivante, à trente-quatre ans, sans renier la Muse, il entre dans la carrière du journalisme. Il est appelé à la direction du magazine XXe siècle, à l'université d'Ottawa. "Rapidement", dit une lettre d'Amérique, "il en fait un magnifique succès". Il devient aussi le rédacteur de l'organe catholique "Prie avec l'Eglise".

Ici s'accomplit la jonction des deux éléments qui constituent la vocation de Roger Brien. Poète et poète marial, à qui l'on demande instantanément de bien vouloir devenir journaliste, il trouve la solution dans le journalisme marial, entrepris avec une ardeur de poète, le poète inspiré par la grâce.

Il suffit de le suivre, année par année pour s'en convaincre.

En 1947, au Canada, un groupe de religieux et de laïques fonde le Centre Marial Canadien, avec, pour organe, la Revue "Marie". Les fondateurs confient la direction de la revue à Roger Brien, à peine âgé de trente-sept ans. "Comme un éclair", lisons-nous dans la même lettre d'Amérique, "la revue accède à la scène mondiale au point d'être reconnue comme la plus belle et la plus complète revue mariale des temps modernes. Les plus illustres talents du monde catholique y collaborent."

La même année, Roger Brien lance le Service de presse hebdomadaire du Centre Marial Canadien. Chaque semaine 120 journaux du Canada français et des Etats-Unis reçoivent et publient les articles religieux de Roger Brien.

Dans ses communiqués hebdomadaires aux 120 journaux, Brien repasse toute la situation religieuse au Canada et dans le monde. Souvent, ce sont des articles de feu, apostoliques. Il appuie

tous les mouvements qui le méritent, mouvements catholiques. Ce service de presse est particulièrement remarqué et goûté au Canada. De très nombreux témoignages en font foi.

Ces brillants débuts dans le journalisme catholique et marial coïncident, pour Roger Brien, avec un nouvel élan de réputation littéraire. L'année précédente, en 1946, il avait publié "Cythère", poème symbolique de 3.000 vers; et en cette année 1947, où il assumait la direction de la revue, il donnait son autre poème "Chemin de Croix à trois".

"Cythère" se divise en trente chants. Brien a pris cette île grecque, cette île de l'amour comme le symbole du rêve que l'homme voudrait réaliser. Le poète déploie d'abord la mythologie et nous conduit jusqu'à l'heure du christianisme, l'heure de Marie et de Jésus, où Dieu même révèle à l'homme le vrai bonheur et le suprême Amour.

"Le Chemin de Croix à trois" est un dialogue où Jésus, dans sa Passion et Marie qui l'accompagne au Calvaire invitent l'homme à méditer le mystère de la Croix et à y participer. Le Christ annonce.

"Tous les péchés du monde en moi viennent pleurer."

Marie salue le rois de la Rédemption dominant le tumulte du monde:

"Souverain Juge, ô Père, écoutez le silence de l'Arbre du rachat..."

L'homme reconnaît que cette croix est l'escalier de la sainteté. Jésus réclame "tous les bras" pour l'aider, car chacun doit être un Cythère. Et le pêcheur ému, converti, finit par s'écrier, parlant à soi-même:

"Pour toi, le Christ est mort! Pour lui, tu dois mourir!"

Mais, au-dessus de tout, Roger Brien veut apparaître à nos yeux comme le directeur de la revue "Marie". Il briserait sa lyre, si la Vierge lui demandait de consacrer uniquement sa vie à la diffusion de la belle revue. Apôtre de la Mère de Dieu son Chevalier, il veut, de tout son cœur, et de tout son esprit faire connaître aux hommes qui peuplent la terre, la multitude des sanctuaires, des tableaux, des statues, des oeuvres littéraires qui glorifient Marie. Surtout, il veut, par les articles des théologiens et des historiens, introduire la famille humaine dans l'intimité de l'Immaculée-Conception, dans le cœur et l'âme très sainte de Celle que l'Ange appela Pleine de Grâce.

Non content de diriger depuis 1947 la revue "Marie" et le Service de presse hebdomadaire qui transmet tous les huit jours, ne l'oublions pas, aux 120 journaux du Canada et des Etats-Unis ses articles spirituels ou de documentation catholique, Roger Brien a créé, deux ans plus tard, en 1949, le Service Mensuel des Tracts mariaux. Chaque mois, un tract de 25 à 30 pages, sur un sujet de mariologie est lancé à travers le monde en 5.000 exemplaires.

A la demande de Rome, en cette année 49, Roger Brien accepte avec ardeur la charge de Délégué au Pio Movimento Pro Regalitate Mariae, "le Pieux Mouvement International pour la Royauté de Marie."

C'est de Paris, en 1830, à la suite des apparitions de la Vierge à Sainte Catherine Labouré, dans la chapelle de la Maison-Mère des Filles de la Charité, 140 rue du Bac, qu'était venue l'idée première. Marie s'était montrée à Soeur Catherine debout sur le globe terrestre, entourée de l'inscription: O Marie conçue sans péché, tenant dans ses mains à la bonté de sa poitrine, comme une impératrice, le globe d'or du monde. Puis la Vierge avait offert le globe à Dieu et elle avait incliné ses deux mains vers la terre qu'elle couvrait des rayons qui descendaient de ses doigts. C'est dire l'importance mondiale et mystique de cette nouvelle tâche de Roger Brien.

Enfin, toujours en 1949, année très féconde où l'apôtre canadien sent agir en lui la grâce préparatoire à l'Année Sainte, Roger Brien fonde la Bibliothèque mariale internationale du Centre Marial Canadien. La ville de Nicolet, dans la province de Qué-

bec, avec la chère maison dont il faut connaître l'adresse: 92, rue St-Jean-Baptiste, foyer de ce mouvement étonnant, est en passe de devenir une cité de réputation universelle.

En 1950, le 1er mai, pour inaugurer le mois de Marie de l'Année Sainte, nouveau bond en avant, cette fois dans l'espace aérien: lancement sur les ondes de Radio-Notre-Dame. On a confié la direction effective des émissions à Roger Brien. C'est lui qui choisit les conférenciers qui se succèdent chaque jour à cette tribune mariale. Il a commencé et il continuera d'y faire passer les plus éminents des écrivains mariaux du monde. Radio-Notre-Dame est la propriété du Gesù, des Jésuites de Montréal; et le P. Joseph Paré, le recteur du Collège St-Marie, le directeur de Radio-Notre-Dame, a appelé Brien à la direction des émissions comme directeur adjoint.

Chaque jour, plusieurs postes du Canada donnent cette émission et retransmettent la prière mariale du soir à la radio.

Chaque semaine Roger Brien, en personne, donne une conférence mariale à Radio-Notre-Dame.

Le Centre Marial Canadien, à Nicolet, édite aussi des volumes. Une imagerie d'art marial vient d'y être fondée.

Une si grande activité au service de la Vierge ne pouvait passer inaperçue dans l'Eglise. En 1948, à l'occasion de son troisième voyage en Europe, Roger Brien était reçu en audience privée par Sa Sainteté Pie XII. En 1949, comme nous l'avons vu, il était nommé délégué du Pio Movimento. En 1950, au mois de janvier, il recevait une admirable Lettre du Pape le félicitant de son apostolat marial international.

Cet auguste encouragement confirma Roger Brien dans sa noble voie. En 1951, il doit lancer l'édition anglaise de "Marie" que lui réclament les catholiques des Etats-Unis. Ainsi "Marie" paraîtra dans les deux principales langues du monde.

Membre de la Société des Ecrivains canadiens, membre de la Gallery of the Living Catholic Authors, des Etats-Unis; de la Société canadienne d'Etudes mariales, conférencier ardent, Roger Brien fait également partie de l'Académie Canadienne française depuis la fondation. La jeune Académie Canadienne existe depuis cinq ou six ans elle réunit vingt-quatre écrivains. Elle est née après la guerre.

Depuis 1923, depuis l'âge de treize ans, Roger Brien appartient à la Congrégation de la S. Vierge. Il est également tertiaire de S. François, donc officiellement disciple du Séraphin d'Assise qui fut le héros de l'Amour divin (nous dirions aujourd'hui, du Sacré-Cœur) et de l'Immaculée. Cette double investiture n'est pas étrangère à la vocation de Roger Brien. La trace en est reconnaissable aux beaux noms qu'il a donnés à ses deux filles qui ont six ans et trois ans et demi: Marie et Marguerite-Marie.

C'est également sous cette inspiration que Roger Brien prépare un commentaire poétique du Magnificat, du Tota pulchra es, du Canticum des Trois Enfants dans la fournaise, ce Bénédicite omnia opera Domini Domino, que St-François avait repris à sa glorieuse façon dans le Canticum des créatures, Brien prépare aussi en prose, un Grignon de Montfort.

Revenons encore une fois, pour conclure, à ce qui tient le plus à cœur à Roger Brien: la revue "Marie".

Des indications pratiques intéresseront aussi nos lecteurs.

Le tirage régulier actuel de "Marie" est de 9.000 exemplaires. Et le chiffre monte sans cesse. Le numéro sur les Congrégations mariales a été tiré à 15.000; les deux grands numéros de Noël à plus de 20.000.

Cette revue magnifique, abondante, offre l'avantage de pouvoir intéresser tout le monde: ses grandes et superbes illustrations si nombreuses qu'on dirait un album, attirent les plus jeunes lecteurs et les moins lettrés, aussi bien que les artistes et les amateurs d'histoire de l'art. Les articles littéraires, historiques et théologiques, s'adressent en même temps à l'élite intellectuelle et spirituelle. Ainsi, grâce à Roger Brien, la belle revue, à l'exemple de la Vierge elle-même, sait se mettre à la portée de tous; ceux que le monde appelle grands et ceux dont la petitesse attire les regards de Dieu.

Coupe à des cadets canadiens

Le Corps d'entraînement aérien (A.T.C.) d'Angleterre a présenté une coupe en argent au Corps royal des Cadets de l'air du Canada.

Chaque cadet de l'A.T.C. a souscrit un penny, en vue de l'achat de la coupe qui porte cette inscription: "Présentée à la Ligue des cadets de l'air du Canada par les cadets du Corps d'entraînement aérien du Royaume-Uni en 1950".

On projette d'exposer la coupe à travers le Canada, durant les

réunions annuelles des comités provinciaux de la Ligue des cadets de l'air. Chaque comité sera prié de présenter des avis sur la façon de décerner la coupe par le moyen d'un concours national.

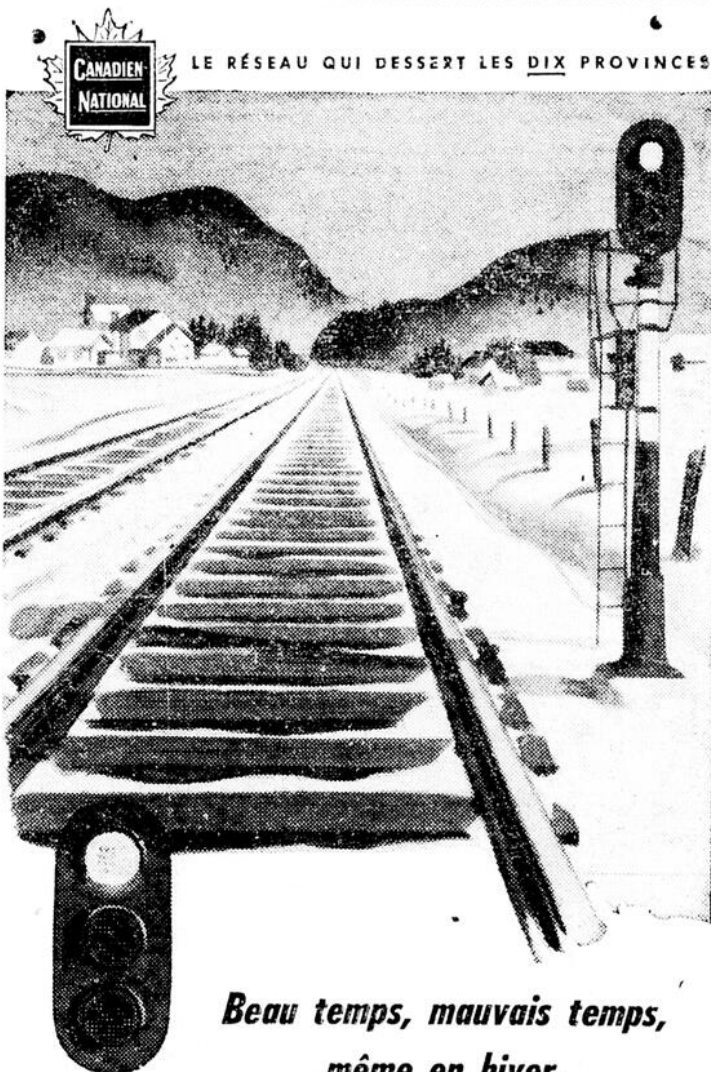
En même temps que la coupe, l'A.T.C. présentait un livre relié en cuir où est inscrit le nom des cadets qui ont participé aux visites d'échange entre le Royaume-Uni et le Canada. Ce livre sera exposé dans les provinces avec la coupe.

Une armée bien vêtue

Grâce à la prévoyance du gouvernement et de l'industrie textile canadienne, ceux de nos soldats qui auront à subir les grands froids de Corée seront bien vêtus pour affronter le climat de ce pays. De longues expériences ont permis de réaliser pour eux d'excellents parkas, pantalons coupe-vent, paletots et gros bas de laine, mitaines et sous-vêtements épais d'un type spécial, tous produits par les manufactu-

Des expériences ont montré que ces dispositifs électroniques améliorent les races de dinde. Quant aux crustacés, selon un "Rapport Kinsey" sur les appareils électroniques, on s'attend, comme résultat, que la mortalité sera réduite parmi les jeunes homards et que la ponte sera plus fertile dans les familles de homards.

res canadiennes qui ont cent ans d'expérience dans la fabrication de vêtements pour les climats froids.



Beau temps, mauvais temps,
même en hiver,

la voie est **LIBRE**

Lorsque vous montez dans un train du Canadien National, vous êtes assuré de vous engager sur une voie libre et bien roulante. Adieu donc aux embouteillages, aux routes encombrées, aux soucis, aux ennuis, aux miroitements qui fatiguent la vue d'un automobiliste! Dans un wagon du Canadien National, c'est la détente et le confort.

Un personnel courtois est à votre service. Vous bénéficiez des nombreux avantages qui font l'agrément d'un voyage.

Par le Canadien National, vous arrivez à destination frais et dispos... et vite.

Ceux qui voyagent souvent et qui ont le souci de l'exactitude, ont recours au chemin de fer.



CANADIEN NATIONAL
RAPIDITÉ • CONFORT • SÉCURITÉ



Lignes aériennes T. C. A.

—MONTREAL - PARIS—

MONTREAL, 17 janvier — Le premier service aérien canadien avec la France sera inauguré le premier avril 1951, par les Lignes aériennes Trans-Canada. Cette liaison sera celle de Montréal-Paris, soit une distance de 3,500, milles, a annoncé M. G.-R. McGregor, président de la compagnie.

C'est là le résultat final d'un accord bi-latéral entre les gouvernements du Canada et de la République française. Les deux plus grandes villes françaises du monde entier seront ainsi direc-

tement liées dans les deux sens. Jusqu'à date, TCA exploitait un service Montréal-Londres. Dorénavant cette nouvelle route facilitera les échanges commerciaux de la France, de la Belgique, de la Suisse, de l'Italie et de l'Allemagne.

Pour débiter, TCA mettra en service une envolée par semaine, en direction de Paris. En juin prochain, elle doublera ses services, alors qu'il y aura une plus grande affluence de voyageurs. Sans doute, le bi-millénaire de Paris et le festival de Grande-Bretagne attireront un grand nombre de touristes dans ces

Invitation au jamboree dans le Québec

Un Jamboree Scout organisé par La Fédération des Scouts Catholique de la Province de Québec, aura lieu à Vaudreuil, 23 milles à l'ouest de Montréal, en août prochain. Les dix provinces ont été invitées à y participer, en y déléguant au moins une troupe scout représentative.

deux pays.

Les envoyées s'effectueront à bord d'un "North Star" à cabine à pression rétablie. En moins de quinze heures, les passagers pouront atteindre Paris via Londres, L'aéroport d'atterrissage et de décollage sera celui d'Orly.

Connaissez-vous ?

- Une compagnie d'assurances qui offre une réduction de
- Un homme qui ait perdu sa position parce qu'il était tempérant ?
- Une femme qui puisse dire: "Mon homme ferait le meilleur des maris, si seulement il était capable de prendre un coup" ?
- Un Chauffeur qui conduise plus sûrement son automobile lorsqu'il est en boisson ?
- Un contremaitre plus populaire auprès de ses employés, parce qu'il boit ?
- Un enfant qui se plaigne,

parce que son père n'entre pas ivre à la maison ?

- Un meurtrier qui avoue que l'abstinence l'a conduit à son crime ?

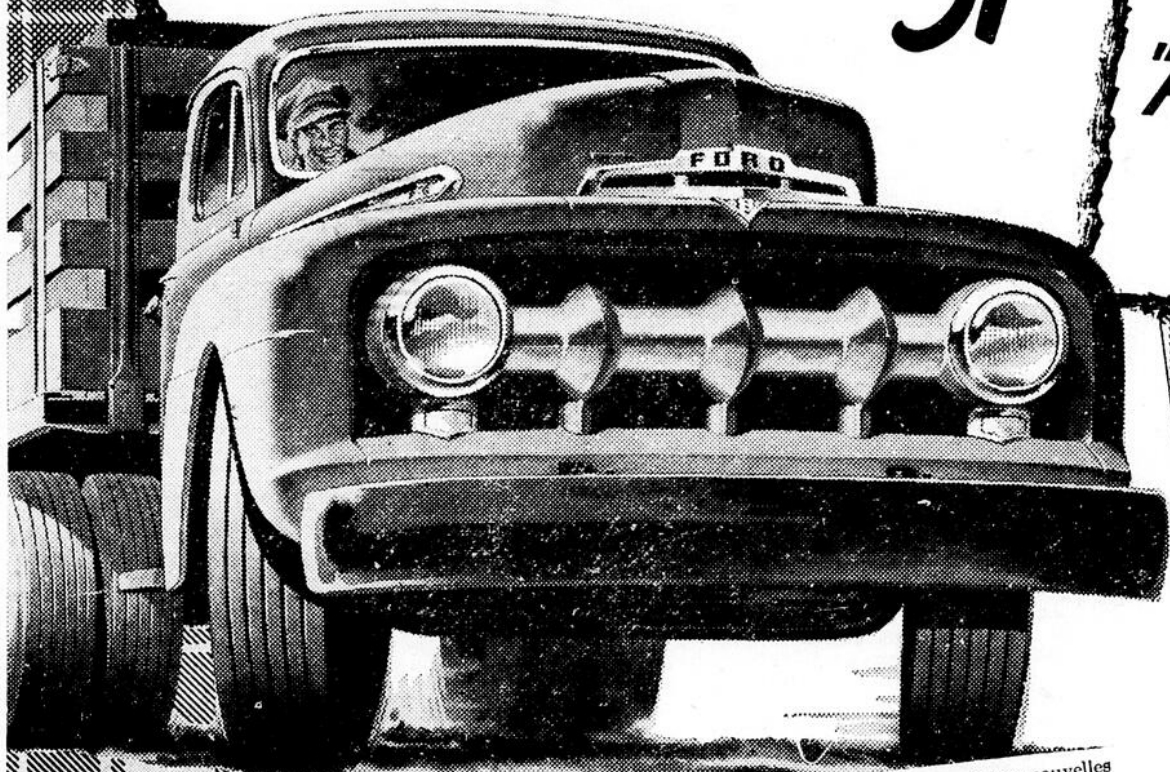
Les amis de Percy

Tout récemment, alors qu'il jouait avec des amis, Percy Fenn, 8 ans, d'Orillia, Ontario, eut les deux jambes coupées par un train. Une souscription fut lancée pour lui venir en aide, et les "Wolf Cubs" font leur part. Ils lui ont présenté un uniforme et l'ont admis dans leur rang, chose que Percy désirait depuis longtemps.

La série de camions économiques FORD la plus complète jamais offerte

Les CAMIONS FORD "51"

les seuls
à posséder
L'ÉCONOMISEUR
"PILOTE-AUTOMATE"



Voici, dans le domaine du camionnage, le plus GRAND événement de l'année: la nouvelle série des camions Ford de 1951, plus complète et plus économique que jamais auparavant, vous apporte le choix le plus varié dans l'histoire du camionnage Ford; elle répond à 97% de tout ce qu'exige le transport moderne. Tous les modèles, depuis la camionnette de 1/2 tonne aux poids-lourds de 5 tonnes—y compris les modèles à "cabine avancée"—sont pourvus de l'économiseur "pilote-automate". Quel que soit votre point de comparaison, vous vous apercevrez que les camions Ford sont plus économiques parce qu'ils sont plus durables.

Tout ce qu'il y a de mieux: sept catégories (poids bruts de 4,700 à 22,000 lbs et d'une puissance de traction de 24,000 à 39,000 lbs);

douze emplacements; deux cabines nouvelles tout en acier soudé, offrant un confort sans précédent, à l'abri des émanations extérieures et pourvues d'un triple système de ventilation, d'un nouveau tableau de bord, d'un nouveau pare-brise monopièce et d'une nouvelle lunette arrière plus grande; trois moteurs V-8 extraordinaires, construits spécialement pour le camionnage le plus dur. Voyez sans tarder les camions Ford chez le plus proche vendeur autorisé... renseignez-vous sur le nouvel économiseur "pilote-automate"... puis prenez le volant pour une démonstration pratique... vous en viendrez convaincu que le camion Ford de 1951 est le plus économique et cela, pour plusieurs années.

► Nouvelles cabines
Ford de luxe

► Il y a un camion Ford
pour tout genre de
camionnage

► 7 séries de châssis
de 1/2 à 5 tonnes

► 12 emplacements

► 3 puissants moteurs
de camion Ford V-8

► Nouveaux modèles
à cabine avancée

► Confort nouveau

► Plus grande facilité
de conduite



UN PRODUIT DE FORD-CANADA

ON VOIT, AU CANADA, PLUS DE CAMIONS FORD QUE DE TOUTE AUTRE MARQUE

CHEZ LES VENDEURS AUTORISÉS FORD — En montre maintenant

Legendre Automobiles et Accessoires

RUE ST-ETIENNE — MONTMAGNY

Nos ateliers, qui disposent du plus bel assortiment de vignettes qui soit, sont, sans conteste, les plus modernes du Bas-St-Laurent.

Pour vos imprimés de tous genres, et vous tenez à un travail parfait, consultez Les Editions Marquis, Ltée, à Montmagny, P.Q. 19, rue St-Thomas.

"Le Courrier de Montmagny" — Samedi, le 20 Janvier 1951

Page neuf

Ayons confiance en M. St-Laurent

N. de la R. — Il nous est agréable de reproduire ici, au profit de nos lecteurs, l'éloquent et sage conseil qui suit — pris au "Saint-Laurent" de Rivière-du-Loup du 11 janvier et signé par M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, militaire et journaliste émérite.

Toute la presse était déjà furieuse et indignée de ne pas avoir d'explications satisfaisantes du général MacArthur sur ses opérations en Corée. En effet, d'après l'état major américain le "retour" à grandes enjambées de l'armée de l'ONU vers la base de Pusan, à l'extrémité sud-est de la presqu'île, ne serait ni la déroute, ni une "rétraite stratégique", mais "un recul savamment organisé suivant toutes les règles de l'art militaire". — Les nouvelles étaient si mauvaises que MacArthur a cherché à les supprimer, d'abord en menaçant de cour martiale les journalistes qui oseraient publier autre chose que ses communiqués officiels, et, ensuite, en cessant de remettre des communiqués. Par exemple, ces jours derniers, un major qui revenait de Corée a déclaré à Vancouver que la ville de Pusan, était pleine d'orphelins, ce qui signifiait que tous les parents de ces pauvres enfants avaient été exécutés ou étaient morts de faim ou de misère. Si le major en question avait tenu ces propos dans le territoire soumis au commandement de MacArthur, il aurait été traduit en cour martiale et peut-être fusillé. Qu'en dira Mme Roosevelt et tous les autres membres de l'ONU, qui se sont faits les champions "des droits humains et des libertés fondamentales"?

Il est vrai que les photographies prises en Corée et reproduites par toutes les grandes revues américaines étaient déprimantes pour tous ceux qui avaient des parents dans l'armée d'occupation de l'ONU. Nul ne peut être insensible au malheur de milliers et de millions d'êtres humains que la guerre chasse de leurs demeures et qui sont exposés à des privations de toutes sortes, par un froid sibérien. Quand on ne cesse de nous répéter qu'un conflit éloigné peut dégénérer d'une heure à l'autre en guerre mondiale, faut-il le monde est intéressé à connaître la vérité.

Nous n'avons donc que des bribes de nouvelles, des nouvelles-éclair (flashes) mais il y en a tant qu'il faut d'abord les chasser pour y comprendre quelque chose et nous rendre compte de ce qui se passe là-bas.

La vie trépidante et ingrate des journalistes ne leur laisse pas le temps d'agencer les dépêches, surtout celles de dernière heure. Combien de fois doivent-ils jeter au panier des nouvelles de première importance parce que le chef des nouvelles leur dit son regret qu'il n'y ait plus de place pour les faire paraître dans le journal. Il arrive que les communiqués officiels souvent insignifiants et ceux parfois contradictoires des agences de presse



soient beaucoup trop longs, mais on leur accorde toujours la priorité. C'est pourquoi, pour savoir ce qui se passe en Corée, à Londres, à Washington et à Ottawa, il faut lire au moins les gros titres de plusieurs journaux et ne cesser d'écouter les brèves nouvelles-éclair de la radio, surtout à partir de onze heures du soir, aux postes américains.

Le 6 janvier, la Presse Associée disait que les rouges faisaient de leur pire pour tendre un piège aux alliés. Le même jour, on apprenait que l'ennemi faisait une attaque massive, pour repousser les alliés au port de Pusan. Les Etats-Unis veulent entendre la guerre à la Chine et réclament l'appui de l'Angleterre et de la France, pour faire le blocus de Pékin et imposer des sanctions économiques à la Chine dans cette guerre qui se poursuit toujours avec acharnement, sans avoir été déclarée. Suivant les règles les plus élémentaires du droit international, les Etats-Unis auraient dû commencer par rompre leurs relations diplomatiques avec les belligérants, avant le début des hostilités. Il est évident que ce que Truman appelait "la police des Nations-Unies" dans la Corée, c'est la guerre dans toute son horreur.

A la conférence des premiers ministres du Commonwealth qui a lieu à Londres depuis le début de janvier, le pandit Nehru insiste encore pour que la Chine communiste soit admise aux Nations-Unies. Il n'est pas seul de son avis. L'Angleterre et la France ont déjà reconnu la Chine. Les représentants du Pakistan et de Ceylan partagent la même opinion. Une nouvelle encourageante pour empêcher le conflit de

(suite à la page 10)

Décès de Mme Octave Labrecque

Nous sommes au regret d'avoir à annoncer la mort presque subite de dame Emerentienne Bouchard, épouse de feu M. Octave Labrecque, survenue à Saint-Thomas (Montmagny), mercredi dernier, 17 janvier.

Femme de bien, madame Labrecque était âgée de 70 ans et onze mois.

Elle laisse dans le deuil: ses filles, Mmes Joseph Marquette (Marilda), Paul-Emile Pelletier (Antoinette), René Châteauevert (Jeanne); Mlles Irène-Marie, Ma-

rie-Paule, Estelle et Dorilda; ses garçons: MM. Roméo, Joseph et Eddy Labrecque; sa belle-fille, Mme Roméo Labrecque; ses neveux et nièces, M. Raymond et Marguerite Marquette, Henri et Denise Châteauevert.

Le service de la regrettée défunte aura lieu samedi, le 20 janvier, à 10.30 heures.

"Le Courrier de Montmagny" prie sa famille de vouloir bien accepter ses plus sincères condoléances.

La fête de Noël à l'Hospice

Dans notre numéro du 30 décembre dernier, nous avons donné un rapport succinct de la Fête de Noël à l'Hospice. Pour le bénéfice de ceux qui n'ont pu y assister, il nous fait plaisir de faire connaître le programme de cette Fête si bien réussie.

- | | | |
|--|------|--------------------------------------|
| Entrée | I | Airs de Noël |
| | II | |
| Présentation des vœux et mot de reconnaissance | III | |
| | IV | |
| Choeur | | "Cantate de Noël" |
| | V | |
| Chant, par les petits et les petites | | "Quand viendra le jour de l'an" |
| | VI | |
| Déclamation | | "A ceux que j'aime" |
| | VII | |
| Chant, par les petits | | "Courons à l'étable" |
| | VIII | |
| Saynette | | "Noël des Bergères" |
| | IX | |
| Chant | | Mon Dieu bénissez la nouvelle Année. |

Après ce joli programme si bien rendu, préparé par les bonnes Mères de l'Institution, M. le curé, M. le Grand Chevalier et le bon Saint Nicolas (Père Noël), adressèrent la parole et firent la visite des salles.

Signalons le grand dévouement des organisateurs qui n'ont rien épargné pour le succès de cette fête et M. Philippe Michaud qui n'a pas compté ses voyages à l'Institution, afin de satisfaire les goûts de tous et faire ainsi des heureux.

Nos félicitations vont à Mesdames Albert Fournier, Florian Coulombe et Jos. Paradis, syndics des Filles d'Isabelle, qui ont préparé le goûter, dont la présentation artistique n'était égalee que par son exquise saveur.

—La Rédactrice.

Il a neigé, neigé...

LA TEMPÊTE qui s'est abattue sur Montmagny et la région, cette semaine, plus précisément lundi, du matin jusqu'à tard dans la nuit, nous a laissés pas moins de quatre pouces de neige.

Prises isolément, les si variées mais toujours hexagonales étoiles que nous jette le ciel sont des bijoux de travail et de précision, mais — nouvelle preuve que n'ont de valeur, que ne peuvent être considérées comme précieuses que les choses rares — en avalanche, encombrantes comme elles le deviennent quand s'accumulent en hauteur, non seulement elles cessent de nous intéresser, elles nous font rouspéter.

En décembre, nous en demandions davantage. Aujourd'hui, nous estimons en avoir trop. . . Quand donc se font nous contents?

Le vent qu'il fit, poussant jusqu'à vingt-trois milles à l'heure, créa des amoncellements qui ont apporté retard à la circulation.

Tout le matériel de notre voirie fut mis en branle et, mardi, les principales artères de notre localité redevinrent "carrossables".

Cependant, cette bordée vraiment de chez nous a amélioré de beaucoup nos routes jusque là dangereuses à maints en-



Dans les voûtes du

Palais de Justice

Par Charles-Marie-François LETARTE.

Regards sur le passé

XXVII — Petites notes qui en disent long.

Dans les premiers registres des paroisses primitives de la Nouvelle-France, nous sommes étonnés de voir combien les surnoms étaient nombreux chez nos ancêtres.

La plus grande partie des noms propres d'une personne ou d'une famille se voyait accolé un surnom. Il servait, à l'origine, soit à distinguer les individus, soit à reconnaître les familles de même ascendance, soit à signaler un fait important qui leur était particulier.

C'est ainsi, que nous lisons, entre mille autres, les noms de Dagneau dit Laprise, de Picard dit des Trois Maisons, de Baucher dit Morency, de Morin dit Valcourt, de L'Etoile dit L'Italien, de Quérét dit Latulipe, etc. Quodques fois, le nom et le surnom sont réunis par un simple trait d'union. Ailleurs, le surnom est l'épithète du nom lui-même.

Ainsi nous connaissons, chez nous, les Couillard-Dupuis, les Couillard-Després, les Couillard de l'Epinay, etc.

Il arrive même, parfois, que les descendants d'une même famille choisissent des patronymes différents. On verra deux frères, par exemple, porter, l'un le nom de Baucher, l'autre celui de Morency, ce qui rend la tâche ardue aux fervents de la généalogie.

—oOo—

A l'origine de nos registres, la rédaction est à la fois pleine d'imprévu et souvent empreinte d'une charmante naïveté.

Aussi lisons-nous, dans un acte de mariage dressé le 19 avril 1728, entre Michel Arbour et Geneviève Fréreau, que cette dernière portait le singulier surnom de "Lap'anche", ce qui nous a laissés perplexes.

Dans la même année 1728, nous trouvons cet acte de sépulture, qui ressemble un peu à un fait divers. Nous le citons textuellement. "L'an mil sept cent vingt-huit, le vingt de juin, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse par moy Prêtre missionnaire de l'Assomption, Antoine Bilauds habitant du dit lieu, âgé d'environ quarante-deux ans, qui a été tué subitement dans sa maison d'un coup de tonnerre sans avoir pu proférer une seule parole et cela le dix-neuf du même mois sur les six heures du soir, nous avons tout lieu d'espérer de son salut, ayant mené une vie bien réglée. Il a surtout fait paraître beaucoup de zèle à fréquenter les sacrements de sorte qu'il a été généralement regretté de toute la paroisse. Presque tous les paroissiens ont assisté à son inhumation, desquels furent présents le sieur Joseph L'Heureux, capitaine de milice, Pierre Butaud, Jacques Beaudoin, Guillaume Laprise et Pierre Blay, lesquels ont tous déclaré ne savoir signer, de ce requis suivant l'ordonnance.

—oOo—

L'un des premiers desservants de Berthier fut messire André Jorian. Il naquit à Québec, le 19

droits, parce que glacées en pleine largeur et souvent sur de longues distances.

Les vieux qui ont conservé la mémoire des "neiges d'antan" ont nonobstant su trouver "simple bordée" ce que nous avons appelé "la tempête" du début de la semaine. . .

mars 1691, du mariage d'André Jorian et de Barbe Albert. Après des solides études au vieux séminaire de la ville, il fut ordonné prêtre le 6 avril 1715. Tour à tour, il desservit Champlain, en 1724; Saint-Pierre-du-Sud, en 1736 et Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille, en 1740. La cure de Berthier lui fut assignée en 1742 et il y exerça son ministère jusqu'au 13 décembre 1748. C'est en cette dernière paroisse qu'il mourut, le 24 décembre 1748, à l'âge de 58 ans. L'abbé Jorian fut inhumé dans l'église de l'Assomption-de-Bellechasse.

—oOo—

Vers la fin de janvier 1749, un nouveau curé prenait la direction de la paroisse de Berthier. Messire Thomas Blondeau occupa, en effet, ce poste du 21 janvier 1749 au 13 janvier 1762. Il fut transporté alors à St-Vallier, où il devait mourir le 19 juillet 1770. A son décès, il comptait 62 ans.

—oOo—

Il est assez curieux de constater que l'orthographe des noms changeait, semble-t-il, avec chaque curé! Par exemple, Bilodeau, qui s'écrivait "Bilaudos", en 1728, s'écrivait "Bilodo" en 1752; le nom de "Dagneau", s'écrivait "Danio" quelque vingt ans plus tard; Gagnon devenait "Ganion"; Dion s'écrivait "Gnion" et parfois Yon; Butaud devenait "Butos", etc. Nous n'insistons pas sur l'orthographe fantaisiste des noms de baptême. On a d'ailleurs trouvé un pavillon pour couvrir la marchandise, en décrétant que "les noms propres n'ont pas d'orthographe". Et voilà!

—oOo—

Il est certains actes que l'on rencontre assez rarement dans les registres paroissiaux. C'est un acte de "réhabilitation de mariage". Lorsque les époux contractaient mariage de bonne foi sans connaître le degré de parenté qui les unissait, ils devaient obtenir une dispense de l'évêché puis revenir devant un prêtre, qui "réhabilitait" le mariage en le célébrant de nouveau suivant la forme habituelle; mention de cette formalité et de ses causes devait apparaître dans les livres de l'état civil. Nous trouvons un acte de cette nature le 11 février 1755, dans les archives de Berthier, sous la signature de Messire Thomas Blondeau.

—oOo—

En fait d'actes de l'état civil qui sont fort rares, voici l'acte de sépulture d'un "vieux", c'est le cas de le dire, citoyen de Berthier.

"L'an mil sept cinquante-six, le quinze janvier, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, par nous prêtre soussigné, missionnaire de Berthier, avec les cérémonies ordinaires, Noël Lebrun dit Carrier, Français âgé d'environ cent douze ans après s'être confessé et avoir reçu le St-Viatique et l'extrême-onction; plusieurs ont assisté à son inhumation, dont les uns ont signé, les autres ont déclaré ne le savoir de ce enquis (Signé:) N. Marchand, Gabriel Blouin, Augustin Blay, T. Blondeau, Ptre."

Suivant l'originale réflexion de nos "bonnes gens", c'en était un que le Bon Dieu avait oublié sur la terre.

—C.-M.-F. L.

Une révolte est-elle possible en Russie ?

Un moyen d'empêcher une troisième guerre mondiale serait de lancer sans délai une vigoureuse attaque psychologique visant le défaut dans la cuirasse ennemie: la sourde opposition du peuple russe à ses oppresseurs. C'est ce que déclare Constantin Moldyreff, dans un article du numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest. Fils d'un général russe qui fut "liquidé" par les bolcheviks après la première guerre mondiale, Boldyreff a consacré sa vie à combattre le régime communiste. Il contribua en 1930 à l'organisation de l'Alliance nationale des solidaristes russes, un groupe de la résistance secrète qui prépare une révolution en Russie. Il est aujourd'hui professeur de russe à la section diplomatique de l'Université de Georgetown, à Washington.

Nombreux sont ceux, écrit Boldyreff, qui détestent l'esclavage de Staline. Si l'on parvient à stimuler et à organiser cette résistance latente, Staline et ses complices n'oseront pas provoquer la guerre.

Le "Talon d'Achille" du régime soviétique a toujours été en Russie même. Entre 1921 et 1941, les bolcheviks ont eu affaire à plus de 30 révoltes, insurrections et complots actifs. Ceux-ci, spontanés et mal organisés en général, étaient condamnés d'avance. Mais ils témoignaient de la haine du peuple contre ses oppresseurs. Après la guerre, des centaines de milliers de Russes, prisonniers et personnes déplacées, refusèrent de rentrer.

Loins de le soulager, la victoire n'a fait qu'aggraver les conditions de vie du peuple russe. Selon l'auteur, le peuple russe, à l'heure actuelle, hait plus que jamais le régime communiste. L'ampleur et la violence des dernières épurations ne sont comparables qu'à celles des massacres de 1937-38. Environ 15,000,000 de détenus vivent dans des camps de concentration. Il n'est guère de famille dont un membre au moins n'ait été victime de la férocité des bolcheviks. Personne, pas même les membres du parti et les fonctionnaires, n'échappe à la hantise de l'arrestation. Traqués en Europe occidentale, en Grèce et en Turquie, ceux qui ont fui l'Union soviétique en sont rendus à mener une vie misérable.

Qu'attendent les démocraties pour enrôler ces alliés dans la seule campagne où le communisme doit perdre à coup sûr: la guerre idéologique? demande M. Boldyreff. Le premier objectif de cette campagne devrait être d'épauler tous les éléments de résistance, tant dans les pays satellites qu'en Russie même. Ceux qui luttent dans la clandestinité attendent, du dehors, l'aide que seuls des peuples libres peuvent leur apporter. Qu'on ajoute à la "Voix de l'Amérique" la "Voix de la Russie libre", avec une série de postes émetteurs tout autour de l'U.R.S.S. La propagande anticomuniste sur les ondes serait prodigieusement accrue, si le programme des émissions était rédigé et lu par des Russes à l'intention de leurs compatriotes. Ces émissions devraient affirmer: (1) que le monde occidental ne tient pas le peuple russe responsable du sabotage de la paix par le Kremlin; (2) que la propagande soviétique, présentant les Etats-Unis et leurs alliés comme des agresseurs acharnés à la ruine de la Russie, ment effrontément; (3) et que les peuples libres souhaitent l'amitié du peuple russe, et qu'une fois la menace communiste écartée, cette amitié pourra s'établir sur des bases durables. Des brochures, journaux et publications, imprimés tant en Rus-

sie qu'au dehors devraient poursuivre la même propagande. Du dehors, on peut les envoyer par avions au par ballons. Des centaines d'aviateurs, animés d'un patriotisme à toute épreuve, sont prêts à risquer leur vie dans ce genre d'entreprise. Des milliers de volontaires, déclare l'auteur, sont prêts également à s'infiltrer en Russie. Des agents de la résistance devraient être invités à pénétrer dans les postes-clés du parti communiste. Ils devraient agir en étroit contact avec ceux qui occupent déjà de telles positions, et leur fournir les armes idéologiques dont ils ont besoin.

Selon M. Boldyreff, Staline veut la guerre — mais pas pour la Russie en ce moment. L'agression en Corée révèle son plan. Il veut allumer dans le monde des foyers de conflit où la lutte est menée par ses satellites encadrés par des chefs formés à Moscou. Agissant dans la coulisse, la Russie reste officiellement neutre. Staline ne redoute pas le réarmement fébrile des Etats-Unis qui détourne de la production normale une main-d'œuvre considérable, épuise une partie des ressources et déséquilibre le budget. Cela cadre avec le plan qu'il a dressé pour saigner à blanc les Etats-Unis. La grande, la seule chose qu'il redoute, c'est une révolte du peuple russe.

En terminant, l'auteur implore l'aide de toutes les nations libres. Les églises de toutes confessions, les organisations syndicales, les mouvements éducatifs et civiques peuvent tous contribuer à fournir aux forces de la libération russe les armes de la vérité et de l'action.

Ayons confiance...

(suite de la page 9)

s'étendre au-delà de la Corée, c'est que les premiers ministres du Commonwealth s'opposent à la proposition des Etats-Unis la Chine d'agression. L'entêtement des Etats-Unis à ne pas vouloir reconnaître la Chine est apparemment le seul obstacle au rétablissement de la paix.

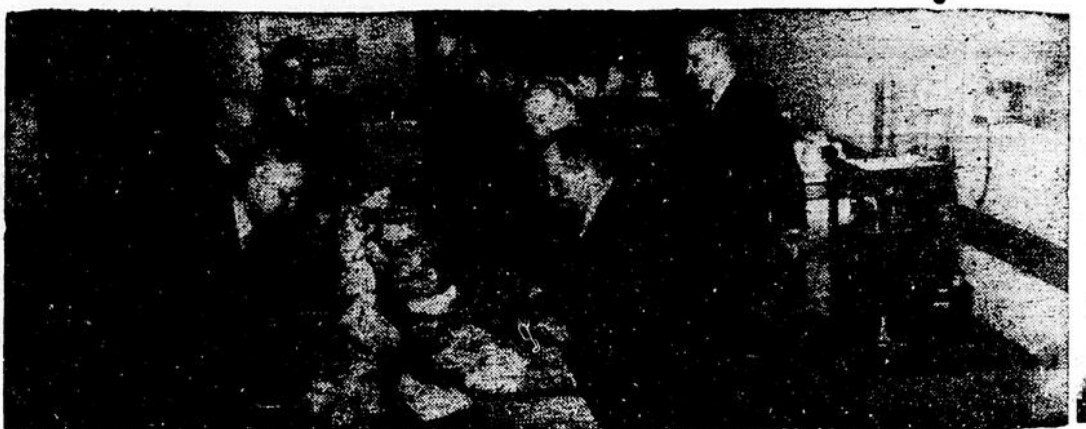
A ceux qui pourraient avoir quelque objection à ce sujet, nous citerons cet éditorial du Dr Louis-Philippe Roy, en première page de l'Action Catholique du 11 décembre dernier.

"Nous avouons ne pas comprendre l'obstination de Washington à ne pas vouloir admettre la Chine communiste à l'ONU, puisque, de fait, le régime communiste conduit actuellement les destinées de 400 millions d'hommes. Sur ce point, nous trouvons plus logique la position de la Grande-Bretagne qui suggère que, dans l'intérêt de la paix, l'ONU doit rester en contact normal avec cette partie du globe, une des plus peuplées.

"S'il est vrai que Pékin se montre favorable à des pourparlers au sujet de la Corée et même de Formose, l'occasion nous semble belle de négocier. Les Américains sont encore chanceux de se tirer du mauvais pas coréen. Le pire ne semble pas devoir se produire. Profitons-en pour gagner du temps, pour déjouer Moscou, qui eût préféré voir l'armée des Nations-Unies prisonnière ou détruite, qui eût surtout préféré voir Washington s'engager à fond en Asie."

Voilà ce qui disait le grand quotidien de Québec il y a exactement un mois aujourd'hui. Son espoir ne s'est pas encore réalisé, mais, depuis la publication de cet article, le premier ministre Saint-Laurent a fait le sacrifice de s'éloigner de sa famille dans le temps des fêtes, au nouvel an,

Résultats du Concours National d'Orge 1950



Lors de la réunion du Comité du Concours d'Orge qui eut lieu à Montréal en date du 13 décembre 1950 et à laquelle assistaient MM. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la station expérimentale de Lennoxville, Domina Fortin, agronome du Comté de St-Hyacinthe, H. Georges Gonthier, secrétaire de l'Association des Brasseries de Québec, P.-J. Dax, chimiste en chef à la Canada Malting, Robert Thomas, surveillant de district, District, Division des Produits végétaux, H.G. Letch, maître brasseur à la National Breweries Ltd., Frank L. Jackell, gérant de l'Association des Brasseries du Canada et Paul Méthot du Ministère provincial de l'Agriculture, sous la présidence de Monsieur André Hanson, président de l'Association des Brasseries de la Province de Québec, le président du comité provincial fait part des résultats obtenus en 1950.

Le concours était ouvert à tous les cultivateurs des 42 comtés situés à l'ouest d'une ligne imaginaire traversant de Trois-Rivières à Richemond. Ce territoire, pour fins d'organisation a été divisé en 7 régions qui ont fourni 243 concurrents. De ce nombre, 43 furent éliminés lors de l'inspection des champs par les juges au cours de l'été. La principale cause d'élimination a été la présence dans les champs de grains étrangers ou encore des accidents dus à la température.

Lors de l'inspection d'automne, 60 autres concurrents furent éliminés parce qu'ils n'avaient pas suffisamment bien préparé les 40 minots requis suivant les règlements du concours.

En somme 140 échantillons furent livrés au laboratoire pour analyse. Lorsque les juges se préparèrent à terminer leur travail, ils eurent la grande satisfaction de constater que 108 échantillons sur les 140 reçus au laboratoire appartenaient à la catégorie No. 1 semence, soit une proportion de 77%.

On réalisa l'importance de ce chiffre en sachant qu'une grande partie de ce grain sera vendue comme semence dans le milieu où il a été produit. On notera également que le principal facteur qui a contribué à l'amélioration du rendement et de la qualité de l'orge dans les régions où ce concours existe depuis 5 ans, c'est l'emploi par les concurrents de semence enregistrée et de variétés à haut rendement.

Les gagnants du concours provincial sont donnés comme suit par région:

Région No. 1

1er prix — J. Alph. Coult Ste-Elisabeth (Joliette)

2e prix — Gustave Robichaud, Ste-Elisabeth (Joliette)

3e prix — Pierre Tellier, de Ste-Elisabeth (Joliette)

4e prix — J. Edouard Leblanc, St-Jacques (Montcalm)

5e prix — Eustache Desnoyer, L'Assomption

6e prix — Germain Gervais, St-Barthélemy (Berthier)

7e prix — Médéric Turcotte, Ste-Elisabeth (Joliette)

Région No. 2

1er prix — Marcelin Gagnon, L'Acadie (St-Jean)

2e prix — Antonio Deland, L'Acadie (St-Jean)

3e prix — C. A. Deland, L'Acadie (St-Jean)

4e prix — Antonio Granger, St-Jean (St-Jean)

5e prix — Dionis Thibodeau, St-Blaise (St-Jean)

6e prix — Alphonse Breault, L'Acadie (St-Jean)

7e prix — Roger Roy, L'Acadie (St-Jean)

Région No. 3

1er prix — Orval Smart, Shawville (Pontiac)

2e prix — Séminaire, Ste-Thérèse (Terrebonne)

3e prix — Roland Ouellet, St-Janvier (Terrebonne)

4e prix — Henri Dion, Ste-Thérèse (Terrebonne)

5e prix — E.P. Fulford, Shawville (Pontiac)

6e prix — Euclide Ménard, St-Polycarpe (Soulanges)

7e prix — Iverson A. Harris, Shawville (Pontiac)

Région No. 4

1er prix — Alphérie Beaulieu, Ste-Martine (Châteauguay)

2e prix — Emile Lefebvre, Ste-Philomène (Châteauguay)

3e prix — Henri Breault, Ste-Martine (Châteauguay)

4e prix — Armand Primeau, Ste-Martine (Châteauguay)

5e prix — Roger Lazure, St-Urbain, (Châteauguay)

6e prix — Louis Primeau, Ste-Philomène (Châteauguay)

7e prix — Elzéar Daoust, Howick (Châteauguay)

Région No. 5

2e prix — Alexis Surprenant, Brosseau Station (Laprairie)

3e prix — Ernest Plourde, St-Basile Chemin Bécot (Chambly)

4e prix — Angelbert Mongeau, St-Basile (Chambly)

5e prix — Paul Bigonnesse, Chambly Bassin

6e prix — Ernest Basaillon, Chambly Bassin, C.P. St-Hubert

7e prix — Paul Desautels, St-Basile (Chambly)

Région No. 6

1er prix — Paul-Emile Girard, Ste-Rosalie (Bagot)

2e prix — Donat Girard, Ste-Rosalie (Bagot)

3e prix — Bernard Blouin, St-Barnabé (St-Hyacinthe)

4e prix — Irénée Boulay, St-Thomas d'Aquin (St-Hyacinthe)

5e prix — Laurent Gauthier, St-Thomas d'Aquin (St-Hyacinthe)

6e prix — Armand Girard, St-Simon (Bagot)

7e prix — Roland Sylvestre, St-Simon (Bagot)

Région No. 7

1er prix — Rosario Breault, (St-Emond) Drummond B.P. R. no 2 St-Guillaume, Yamaska.

2e prix — Paul-Emile Bernard, Bécot (Chambly) B.P. St-Basile

3e prix — Albert Girouard, St-Antoine sur Richelieu (Verchères)

4e prix — Louis Pasquier, Bécot (Chambly)

5e prix — Léandre Chagnon, Verchères

6e prix — Adrien Girouard, St-Ours (Richelieu)

7e prix — Ernest Bourgeois, St-Antoine sur Richelieu (Verchères)

—Jen-Frs. POULIOT.

Un spécialiste

Oui, votre pharmacien est un spécialiste dans la préparation des remèdes et leur manipulation. Vous pouvez vous y fier, car ce n'est qu'après avoir fait des études, et subi un entraînement approprié, qu'il a acquis ce droit d'être votre PHARMACIEN.

PHARMACIE G. DARVEAU

4, rue du Pont.

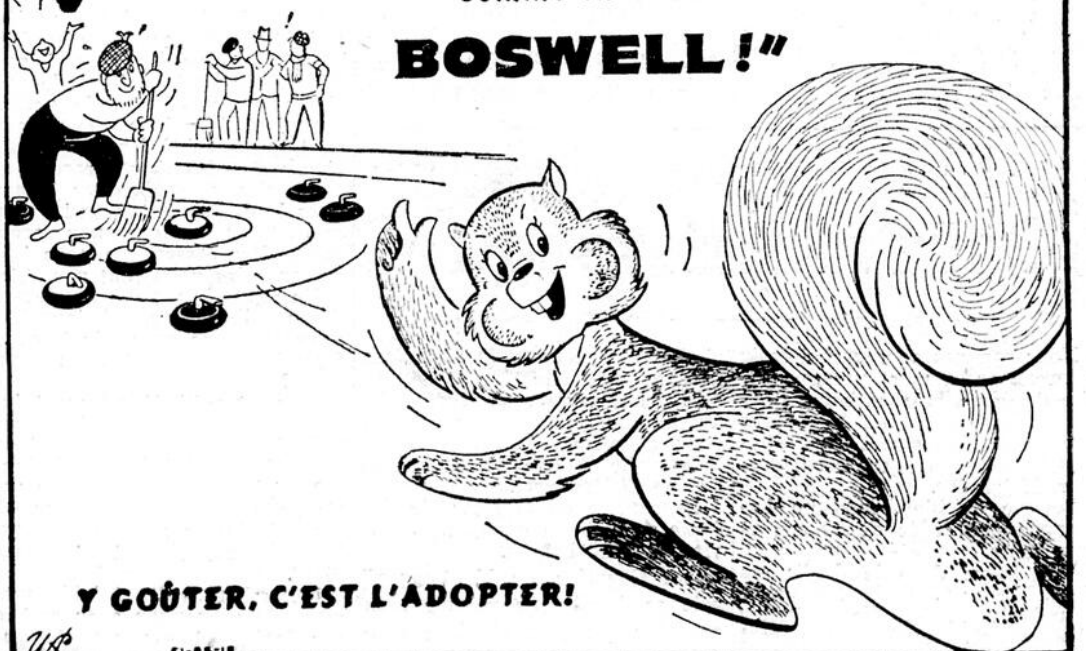
Téléphone : 83W

(Nous faisons la livraison à domicile).

"IMBATTABLE!

-comme la bière

BOSWELL!"



Y GOÛTER, C'EST L'ADOPTER!

Le recensement de 1951

OTTAWA, le 11 janvier — Le très honorable C.D. Howe, ministre du Commerce, a fait connaître aujourd'hui les noms des commissaires nommés en vue du recensement de juin prochain. Chaque commissaire relève directement du statisticien du Dominion en ce qui concerne la conduite du recensement dans l'un des 262 districts de recensement au pays.

Chaque district est divisé en sous-districts dont la population varie de 600 à 800 dans les localités rurales et de 1,000 à 1,500 dans les régions urbaines. Le travail sur place sera effectué sous la direction immédiate du commissaire par quelque 850 chefs d'équipe et 18,000 agents recenseurs.

Le recensement de 1951, peut-être le plus important de l'histoire du Canada, portera sur la population, l'agriculture, le logement, la distribution (commerce de gros et de détail) et la pêche commerciale.

La liste qui suit donne les noms et adresses des commissaires du recensement qui ont été nommés dans votre arrondissement.

QUEBEC

Argenteuil-Deux-Montagnes: Gaetan Valois, Lachute; Beauce: Georges Bonin, Beauceville; Beauharnois: Médard Cousineau, Hôtel de Ville, Valleyfield; Bellechasse: Albert Patry, Beaumont, Bellechasse, Co.; Berthier-Maskinongé: Bertrand Gervais, St-Barthélemy; Bonaventure: Théodore Lavoie, St-Jean l'Évangéliste; Brome-Missisquoi: Bruce Bailey, Knowlton; Chambly-Rouville: D.E. Joyal, 112 ouest, rue St-Jacques, Montréal; Champlain: Albert Beaulieu, Cap-de-la-Madeleine; Châteauguay-Huntingdon-Laprairie: Adrien Beaulieu, Ormstown; Chicoutimi: Charles-H. Desbiens, Chicoutimi; Compton-Frontenac: J.-Armand Drouin, Lac Mégantic; Dorchester: Serge-Paul Morin, St-Prospère; Drummond-Arthabaska: Théodore Logier, Drummondville.

Gaspé: Donat Gagnon, Petite Rivière Ouest; Gatineau: G. Edgar Merleau, Maniwaki; Hull: Louis-Philippe Mercier, 78½ rue Hôtel-de-Ville, Hull; Îles-de-la-Madeleine: Willie Chiasson, Grindstone Magdalen Is.; Joliette-L'Assomption-Montcalm: J.-A. Bélanger, 115 rue St-Paul, Joliette; Kamouraska: Amédée Gagnon, Rivière-Ouelle; Labelle: Eugène Lortie, Mont-Laurier; Lac-St-Jean: Joseph Fillion, St-Joseph d'Alma; Lafontaine: Victor Emmanuel Martel, 4418 rue Garnier, Montréal; Lapointe: Charles-Henri Villeneuve, Jonquières; Laval: Marcel Prévost, Ahuntsic; Lévis: Albert Verret, Breakeyville; Lotbinière: Joseph Bédard, Ste-Croix; Matapédia-Matane: Fernand Dionne, Amqui; Mégantic: J.-A. Olivier, Plessisville; Montmagny-L'Islet: Joseph Maréchal, Montmagny; Nicolet-Yamaska: J.-Ubalde Caron, Nicolet.

Pontiac-Témiscamingue: Louis Drolet, Ville-Marie; Portneuf: Alfred Naud, Deschambault; Québec-Est: Henri-Paul Drouin, 268 du Roi, Québec; Québec-Sud: Jean-Paul Lessard, 72 Mountain Hill, Québec; Québec-Ouest: Roméo Jobin, 1233 St-Vallier, Québec; Québec-Montmorency: Paul-Emile Lapointe, 111 Victorien, Giffard; Richelieu-Verchères: Jacques Goulet, 64, rue Augusta, Soré; Richmond-Wolfe: Gérard Desmarais, Richmond; Rimouski: Maurice Laniel, Rimouski; Roberval: J.-E. Otis, Roberval; St-Hyacinthe-Bagot: Emery Lalonde, Village la Providence; St-Jean-Iberville-Napierville: Maurice-J. Demers, St-Jean; St-Maurice-Lafleche: Alphonse Paquette, Shawinigan Falls; Saguenay: Adrien Guay, Grandes-Bergeronnes, Saguenay Co., P.Q.; Shefford: Jean Goyette, Granby; Sherbrooke: J. C. Poulin, 100 Marquette, Sherbrooke; Stanstead: Alphonse Girard, 5 rue Abbott, Magog; Témiscouata: Jacques Miville, 167 Lafontaine, Rivière-du-Loup; Terrebonne: Rodrigue Bélanger, St-Jérôme; Trois-Rivières: J.-A. Villeneuve; Trois-Rivières: Vaudreuil-Soulanges: Laurier Leger, Coteau Landing; Villeneuve, Oscar, Courtemanche, Malartic.

Ile de Montréal — Cartier: Maurice Wiseman, 4171 St-Lawrence, Blvd., Montréal; Hochelaga: André Côté, 2597 Valois, Montréal; Jacques-Cartier: Rodolphe Paré, 95 - 16e Avenue, Lachine; Laurier: Bernard LeBel, 512 St-Joseph Blvd., Montréal; Maisonneuve-Rosemont: Edmond Goulet, 560 Viau, Montréal; Mercier: Robert Roy, 12560 Notre-Dame-Est, Pointe-aux-Trembles, Montréal 5; Mont-Royal: Emmet Burke, 276 St-Jacques, Montréal; Notre-Dame-de-Grâce: J. Austin Murphy, Transportation Bldg., 132 St-Jacques, Montréal; Outremont: St-Jean, Emile Trotter, 173 Willowdale Ave., Outremont, Montréal 8; Papineau: Julien Marien, 6230

La Chambre de commerce de la province de Québec tiendra son assemblée générale semi-annuelle à Shawinigan Falls, les 3-4 février 1951. C'est la nouvelle que vient de nous communiquer M. J.-Emilien Leboeuf, président de cette importante association d'hommes d'affaires.

Le congrès de février aura pour thème: "Les assurances au service de l'homme d'affaires et traitera des genres d'assurances suivants: L'assurance-vie, incendie, profits et frais généraux, automobile, vol, cautionnement, crédit domestique, transport, accident, maladie et hospitalisation, responsabilité civile patronale et professionnelle, crédit à l'exportation."

Les délibérations commenceront le samedi matin pour se poursuivre jusqu'au dimanche soir. Des spécialistes dans les différents genres d'assurance exposeront leurs points de vue sur la protection dont les hommes d'affaires doivent s'entourer pour pouvoir faire face à tous les risques. Des représentants des 125 Chambres de commerce de la province prendront part à ces assises provinciales qui promettent d'être des plus intéressantes et des plus profitables à tous. Pour renseignements additionnels, prière de communiquer avec votre Chambre de commerce locale.

Congrès spécial sur les assurances

Achetons chez nous



Le

CANADA

a grandi d'un an...

Comme endroit où il fait bon vivre, travailler, gagner et dépenser, le Canada, durant 1950, a connu une croissance vraiment extraordinaire. Cette croissance est représentée par de nouveaux et plus grands champs pétroliers, par de nouvelles usines, mines, demeures, écoles, magasins et commerces de toutes sortes. De fait, la croissance du Canada a été remarquable dans tous les domaines.

La Banque Royale du Canada a participé à cette croissance; elle l'a même partagée en grandissant avec le pays et en aidant celui-ci à grandir. Dans tous les domaines, la Banque Royale du Canada a participé à la croissance du Canada.

Nos prêts aux fermiers, aux pêcheurs, aux industriels, aux entreprises grandes et petites, de même qu'aux individus, ont accusé une hausse importante durant l'année qui vient de s'achever. Nos dépôts ont atteint les \$2,337,000,000; l'actif a été porté à \$2,497,000,000. Ce sont là deux nouveaux records bancaires au pays.

A plusieurs endroits, nous avons amélioré nos locaux afin d'offrir un service plus rapide et plus commode dans une atmosphère plus accueillante. Nous avons, de plus, créé plusieurs nouvelles succursales pour servir adéquatement les cités, villes et campagnes.

Au cours de la nouvelle année, nous nous proposons de continuer à faire tout en notre pouvoir pour servir tous les Canadiens aussi bien que nous le pourrons.

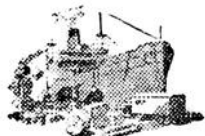


Depuis 1935, la population du Canada a augmenté de 3,000,000 d'âmes — près du tiers.

Comparativement à 1935:



La production manufacturière fut près de trois fois plus considérable.



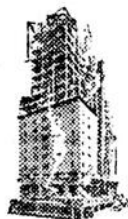
Les exportations (en dollars) ont augmenté quatre fois — et les importations, cinq fois.



La production de fer et d'acier fut près de quatre fois plus importante.



La production d'huile fut vingt fois plus grande.



La construction fut près de dix fois plus considérable au cours de l'an dernier.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

UNE GRANDE BANQUE AU SERVICE D'UN GRAND PAYS

SUCCURSALE MONTMAGNY — — — J. L. M. FUIROIS, Gérant



LE SPORT CETTE SEMAINE

Par Roger RAYMOND

Montmagny sort victorieux

Le Montmagny dispose du Rivière-du-Loup par 4 à 3, après une partie très contestée devant 1,200 spectateurs. La ligne composée de Casault, Roy et Giguère a été le point de mire du club visiteur. Chaque joueur de cette ligne a compté un point, en plus de fournir une assistance. Villeneuve en plus d'être solide à la défense s'est signalé à l'attaque avec un point et une assistance. Delisle, du Rivière-du-Loup a accompli le tour du chapeau pour les siens, tandis que Gagnon avait deux assistances et son compagnon, Doucet, une assistance. Cette ligne a été la meilleure du club visiteur et la prochaine rencontre entre ces deux clubs promet d'être des plus captivantes. Montmagny sera le club visiteur mercredi, le 24 à Rivière-du-Loup.

Voici le sommaire de la partie de mercredi soir dernier.

Première période		
1—Rivière-du-Loup, Delisle (Rancourt)	236	
2—Montmagny, Casault (Villeneuve, Giguère)	838	
3—Montmagny, Giguère (Roy, Casault)	1842	
Punitions: St-Laurent, Villeneuve.		
Deuxième période		
4—Montmagny, Villeneuve	440	
5—Rivière-du-Loup, Delisle (Gagnon, Doucet)	815	
6—Montmagny, Roy (Casault, Giguère)	1102	
Punitions: Turcotte, Pépin, Turcotte, mauvaise conduite.		
Troisième période		
7—Rivière-du-Loup, Delisle (Gagnon, St-Laurent)	1539	
Punitions: Leclerc, Rancourt.		

Trois-Pistoles gagne 13 à 5

Le Trois-Pistoles dispose du Beauport par 13 à 5 dans une partie régulière de la ligue, jeudi soir, le 18 janvier à Trois-Pistoles devant 1,500 personnes

pour rester en deuxième position de la ligue à deux points seulement du Montmagny. Ces deux clubs joueront ici dimanche, à l'arena à 2:30 hres p.m. En foule.

Aux quilles

L'équipe "Hôtel Montmagny" dispose des Filles d'Isabelle par 3 à 1 dans une autre partie régulière de la ligue. Le club dirigé par Colette Marcotte reste installé en 2ième place et suivi de très près par le "Salon Moderne", conduit par Colette Coriveau. Tant qu'aux Filles d'Isabelle ils peuvent causer des surprises.

Le "Magasin Lévesque" dispose du "Côté et Frère" par 3 à 1, après une rencontre très excitante, pour s'approcher du "Duplan" qui détient la 4ième position. Ces deux équipes se rencontreront bientôt et cette partie sera très intéressante. En foule pour ce fameux programme.

Le "Montmagny Automobile" conserve la première position de la ligue féminine de quilles, en disposant par 4 à 0 du "Salon Moderne", pour être certain de garder la tête du circuit. L'équipe de Laval Paquet sera encore l'équipe à battre dans le détail et espère remporter le championnat pour la 2ième année pour le trophée Roméo Couillard.

ARENA DE MONTMAGNY

Dimanche, à 2 h. 30 p.m.

TROIS-PISTOLES
qui occupe la 2e position

vs

LEGENDRE
AUTOMOBILES
qui est en première position

Sièges réservés: \$1.00
Admission générale: \$0.50

Programme des quilles de la Ligue Masculine, pour la semaine prochaine.

Lundi, le 22 janvier, à 8 heures p.m.

Allées 1 et 2
Lévesque
vs
Boissonneault
Allées 3 et 4
Chevaliers
vs
Duplan

Judi, le 25 janvier

à 8 heures p.m.
Allées 1 et 2
Lévesque
vs
Chevaliers
Allées 3 et 4
Côté et Frère
vs
Duplan

Les Raymonnettes

Montmagny conserve la première position.

Villeneuve frappe dur.

5 à 0, c'est humiliant.

Les paris sont assez intéressants.

Roméo n'a pas fait de profit à Montmagny.

L'O.T.J. fait de l'amélioration.

Julien a fini ces jours de congé. Il lui faudra une permission.

Jos, a été élu — O.K.

Gérard est avec la "gang".

Foto-Nite en agace plusieurs.

Ce 11e tournoi s'annonce un très grand succès au centre du Rocher, à Québec.

Les élections semblent tranquilles. Est-ce la gêne?

Le chancelier a chancelé. Qui le remplacera.

La vérité a toujours sa place.

La critique, c'est bon mais pas en arrière. Avis aux intéressés.

Position des équipes de la Ligue des Bons Sports après dix parties

	Pts	Part.
1—Montmagny	14	11
2—Trois-Pistoles	12	10
3—Rivière-du-Loup	8	10
4—Beauport	8	10

Ces parties sont jouées à date et d'après les calculs, le pointage est à point.

Programme de la Ligue Féminine de Quilles pour la semaine prochaine

Mardi, le 23 janvier, à 8 heures p.m.

Allées 1 et 2
Filles d'Isabelle
vs
Montmagny Automobile
Allées 3 et 4
Salon Moderne
vs
Hôtel Montmagny

Encourageons nos jeunes sportifs de Montmagny. Allons en foule à l'aréna.

Congrès des raquetteurs

MONTREAL, janvier — M. H. Nevin, agent général du service des voyageurs du Canadien National, annonce que trois trains spéciaux du Canadien National conduiront à Sherbrooke, le 27 janvier prochain, les raquetteurs qui assisteront au congrès international de la Raquette.

Le contingent de Montréal comptera plus de 500 raquetteurs. Il comprendra des représentants des clubs Laurier, organisateur de l'excursion, "Le National", "Le Canadien", de St. Henri, "La Feuille d'Erable", "Le Boucanier", "Le Gai Compagnon", le "La Fontaine", "Le Montagnard", et "Le Marquette". Ce dernier club, qui vient de Lachine, est de formation récente.

Un autre groupe non moins imposant de gais lurons sera celui composé des représentants

des clubs de la vieille capitale et des environs. Il comptera aussi quelque 500 raquetteurs, représentant les clubs "Le Frontenac", "Le St. Laurent", "L'Aiglon", "Le Loretteville", "Le Voltigeur", de Lévis, "Le Bûcheron", de Montmagny, "L'Union Commerciale", de Québec et "Le Dragon".

La Nouvelle Angleterre enverra aussi une forte délégation au congrès tenu dans la ville reine des Cantons de l'Est. Quelque 500 raquetteurs et leurs amis de Berlin, Bethel, Lewiston et Portland emprunteront un train spécial du Canadien National, qui quittera les Etats-Unis le vendredi, 26 janvier, à 10 heures du soir. Il arrivera à Sherbrooke le samedi matin, à 5 h. 30. Au retour, le train spécial quittera Sherbrooke le dimanche soir, à 8 h. 30 p.m.

N'oublions pas...

NON! n'oublions pas que c'est MARDI SOIR prochain, le 23 janvier, huit heures trente — 8.30 hres — que sera offert, à l'Arena de Montmagny, la fameuse représentation de patinage de fantasia "ICE S E R E N A D E", sous les auspices de l'Oeuvre des Terrain de Jeux, Inc.

Les prix sont: pour l'admission réservée, \$1.50; générale, \$1.00, et, pour les enfants, \$0.50.

Une éblouissante et savante démonstration dont tous conserveront mémoire.

Les billets sont en vente chez Milles Vézina, Léon Michaud, Roger Raymond et Allard .05-10-15.

Managoff a failli perdre son championnat

Bobby Managoff a conservé son championnat du monde à la lutte, jeudi soir, au Forum, mais la couronne a bien failli s'envoler avec le Grand Togo, au lointain Japon, Managoff a gagné alors que l'arbitre supplémentaire, Léo Clouette, a disqualifié le brutal Japonais.

Et ce match de fin de a causé une commotion comme on n'en avait jamais vu au Forum. Les quelque 11,000 personnes présentes au programme s'en souviendront longtemps. Plus d'une heure après la fin de la finale, il y avait encore des fervents qui attendaient le Grand Togo, à la porte du Forum, pour lui faire payer pour toutes ses brutalités.

Position des équipes masculine et féminine

MASCULINE		
Noms	Pts	
1—Côté et Frère	77	
2—Chevaliers	72	
3—Boissonneault	54	
4—Duplan	53	
5—Lévesque	45	
FEMININE		
Noms	Pts	
1—Montmagny Auto.	48	
2—Hôtel Montmagny	29	
3—Salon Moderne	23	
4—Filles d'Isabelle	11	

Il manque un programme à ce total de points.

Managoff prit la première chute après 22 minutes, grâce à une série de coups de savate et à un écrasement général. Le Grand Togo, humilié par cet affront, revint cependant à la charge et colla les épaules du champion en 45 secondes exactement.

Et c'est alors que le "fun" commença. Togo anticipait déjà d'être le champion. Il voulut précipiter les choses et se mit à maîtriser Managoff avec son fameux "judo-smack". Entre temps l'arbitre Léo Clouette avait disqualifié Togo.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LA NOUVELLE...

BIÈRE

Select

VOTRE PREMIER CHOIX...

LA BIÈRE À VOTRE GOÛT...

Select

Après avoir consulté les consommateurs, des maîtres brasseurs ont élaboré la formule de la bière Select.

Select

Sa formule "100% à votre goût", plusieurs fois rectifiée à la suite de nombreux "essais gustatifs", a permis de réaliser la bière que vous préférerez à toute autre. Essayez la bière Select sans plus tarder.

Select

Depuis longtemps déjà, vous réclamez une bière nouvelle qui satisfasse davantage votre goût. La bière Select vous comblera.

Distributeurs: LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE • QUÉBEC • MONTRÉAL

LES NOUVEAUX CAMIONS CHEVROLET PUISSANTS SONT ARRIVÉS

PLUS DE CONFORT POUR LE CHAUFFEUR

• Nouveaux volets de ventilation sans courants d'air... Une cabine climatisée; fraîche en été, chaude en hiver.

GRANDE PUISSANCE

• Nouveau Torquemaster massif de 114 C.V., Loadmaster de 105 C.V., Thriftmaster de 92 C.V.

GRANDE VALEUR

• Plus de sûreté grâce aux nouveaux freins améliorés... élégance, performance, sûreté, de fonctionnement, durabilité supérieures!

Les nouveaux modèles 1951 sont maintenant en montre. Vous y gagnez à choisir la vedette du Canada... le nouveau camion Chevrolet 1951. Vous obtenez le camion conçu et construit pour faire plus de travail, maintenir de faibles frais d'essence et d'huile et exiger moins d'entretien. Vous obtenez le camion qui est de beaucoup le plus en demande partout; et il est maintenant amélioré pour vous donner un service encore meilleur. Vous obtenez tout cela dans le camion qui est la vedette de valeur du Canada. Voyez maintenant ces merveilleux nouveaux camions Chevrolet de conception avancée pour 1951 — et renseignez-vous complètement. Venez nous voir aujourd'hui.

FAIBLE COÛT D'ENTRETIEN

• Maximum de millage, minimum d'entretien et facile à entretenir!

BAS PRIX

• Les bas prix et la grande valeur de revende des Chevrolet vous donnent davantage pour votre argent, à tout point de vue!

MODÈLES POUR TOUS LES USAGES

• Empattements de 110" à 212" ... Jusqu'à 16,000 livres de charge brute permise!

CHEVROLET

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Garage Montmagny, Enr.

A.-A. BLAIS, prop. — Montmagny, P.Q.

CONSTRUITS AU CANADA • ÉPROUVÉS AU CANADA • POUR LES CANADIENS

ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF : — .03 par mot : minimum par annonces : .50.
Strictement payable d'avance.

A LOUER

3 appartements à louer. S'adresser à: Roland Mainville, 17 rue du Palais de Justice, Montmagny, tél.: 394-W.

Maison à vendre

Maison comprenant 17 pièces, située près de la gare de Montmagny, à vendre pour hôtel, résidence ou maison de pension. Libre à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à: Mme Pierre Coriveau, B.P.: 193, Montmagny.

Maison à vendre, grandeur 28 x 30 avec dépendance de 20 x 28. Construction neuve. Poste de commerce, épicerie, restaurant avec aménagement. Pour information, s'adresser à: D. Thibodeau, rue Taché, Montmagny, tél.: 342-W.

Acheteurs de poussins

En commandant vos poussins maintenant, vous vous garantissez une date de livraison et obtenez un escompte spécial. Tous nos sujets sont certifiés par le gouvernement et subissent l'épreuve du sang. Demandez notre catalogue et liste de prix pour 1951 ainsi que notre brochure "Comment élever une meilleure volaille".

Monkton Poultry Farms
Monkton, Ontario.

Beau logement à louer

Logement de 5 pièces à louer, près de l'église. Pour informations, s'adresser à: Eugène Bernatchez, optométriste, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny, tél.: 391-W.

PERDU

Un collier en perles satin, 3 rangées, d'une très belle valeur. Si retrouvé, communiquez par téléphone au No: 554-W. Récompense promise.

Demandé

Homme compétent comme détaillant dans le comté de Montmagny. Expérience pas nécessaire. Excellente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable ou les produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Produits fournis à crédit. Écrivez Rawleigh's Dept. ML-A-602-463, Montréal.

Épouse maigre, épuisée Gagne 16 lbs.

Acquiert
entrouverture
nerfs solides

"J'étais trop maigre, épuisée, nerveuse aussi. J'ai pris Ostrex et j'ai gagné 16 lbs. Je me sentais bien; fatigue et nervosité sont disparues." — Mme L. Savard, Montmagny, Ont.
Quelle merveille! Finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses, l'aspect maigre et "efflanqué" du corps. Des milliers louangent Ostrex, le tonique qui donne du poids, le enrichit le sang, améliore l'appétit et la digestion; vos reins se remettent, votre entraînement, votre alimentation, la chair sur vos os disparaît. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cesser dès que vous avez atteint le poids désiré. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour accélérer votre succès, votre entraînement et votre vitalité, essayez les comprimés toniques Ostrex. Chez tous les pharmaciens.



Mrs. L. Savard

A VENDRE

Légumes de toutes sortes: oignons rouges, carottes, choux, betteraves, etc. S'adresser à: Eugène-G. Fournier, R.R. No. 1, Montmagny, tél.: 433-S-1.

Une automobile Plymouth, en bon ordre, moteur 120 forces Chrysler. S'adresser au Bureau du Journal, 19, rue St-Thomas, Montmagny.

Charrue à neige en "V" avec accouplement pour camion. Très bonnes conditions de vente. S'adresser: Biscuits Montmagny, tél.: 188.

Quelques calorifères pour chauffage électrique. Surplus. A vendre, en très bon état, avec ou sans thermostat. S'adresser à: M. MARQUIS, rue des-Bouleaux, Montmagny.

Chambres à louer

Chambre à louer, bien située. Homme seulement. Pour informations, s'adresser à: Eugène Bernatchez, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny. Tél.: 391-W.

Bonne chambre à louer, dans famille sans enfant. S'adresser M. Eugène Mainville, 3, Ave May, Montmagny.

Belle occasion pour franchise Watkins

Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir marchand indépendant prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation internationale. Gros revenus dès le début. Pas de déboursé. Automobile ou camionnette nécessaire. Crédit généreux aux personnes responsables. Entraînement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 50 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiatement à la Cie J.R. Watkins, Dépt. Q-1-G, 350, St. Roch, Montréal, Qué.

SPECIAL

Tuyau de fonte 4 pouces, longueurs assorties jusqu'à 4 pieds, 9 pouces, \$0.75 le pied. S'adresser à: Appareil de Chauffage, Enr., 107, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny, Tél.: 141-W.

ATTENTION

Devenez notre représentant et faites de \$20. à \$30. facilement par semaine durant vos loisirs. Faut être sérieux, honnête, travaillant et avoir l'habitude du public. Pas de capital requis. Si vous possédez les qualifications requises nous vous enverrons les détails complets. Écrire sans tarder à TEXTILE INC., 6548 St-Hubert, Montréal.

Importations augmentées

Le Canada a importé plus de cinq fois autant de textiles tchécoslovaques en 1949 qu'en 1947.

Les Ateliers Mercier

Spécialités : Fabrication et réparation de meubles rembourrés.

Choix varié de cuvette, plastique, velour, brocatelle, rep, etc. Ouvrage garanti.

P.-E. MERCIER

9, rue du Manoir,
Montmagny, Tél.: 533W.

ST-PIERRE

FUNÉRAILLES DE
M. PROCULUS BERNIER

— Lundi dernier, le 8 janvier, en l'église paroissiale, à 9 hres, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Proculus Bernier, décédé à sa résidence, après une longue maladie, à l'âge de 68 ans et 7 mois. Il était l'époux de dame Alice Bernier, qui l'a précédé dans la tombe il y a de nombreuses années. En M. Bernier disparaît un grand chrétien, un père modèle de dévouement et d'abnégation pour sa famille et pour les œuvres de charité. Son souvenir vivra.

Un long défilé de parents, d'amis et de paroissiens ont fait escorte à la dépouille mortelle jusqu'à l'église, qui avait revêtu ses tentures de deuil.

M. l'abbé L. de G. Paquet, curé, a fait la levée du corps et chanté le service, assisté de MM. les abbés Henri Paquet et J.-B. Bélanger, curés respectifs de St-François et de Berthier, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Gérard Beaumont, a fait les frais du chant, Mme E. Talbot touchait l'orgue.

Portait la croix: M. Chs-Amédée Bernier, avocat, de Québec, neveu du défunt. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Paul-Émile Bernier, René Bernier, Léopold Bernier, Fernand Bernier, Émile Bernier, Émilien Bernier, tous également neveux. Les coins du poêle furent portés par MM. Adrien Bernier, André Bernier, Raymond Giasson, Théodore Bernier, autres neveux. MM. Chs-Amédée Bernier et Émilien Bernier ont fait la quête.

Conduisaient le deuil: ses fils, MM. Oscar Bernier, Simon Bernier, de St-Pierre; Roland Bernier, de Schreiber, Ont.; Marcel Bernier, de Québec. Ses filles: Mmes Léo Desaulniers, (Régina) de Montréal; et Mlle Aline Odliff de Montréal; François Séguin (Maria) de Québec; et Mlle Aline Bernier, aussi de Montréal. Ses gendres: MM. L. Desaulniers; Frs Séguin; ses belles-filles: Mme Simon Bernier (Clothilde Beaumont), Marcel Bernier, (M. A. Galarneau). Ses frères, MM. Joseph-A. Bernier, Charles Bernier, de St-Pierre; sa soeur, Mme Napoléon Laflamme (Aurélienne Bernier), de Québec; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Nap. Laflamme, M. et Mme Henri Bernier, M. W. Giasson, de Québec; Mmes Pierre Talbot, de St-Paul; Jos.-T. Bernier, de St-Pierre; M. et Mme Gabriel Poirier, de Montréal. Ses neveux et nièces: MM. et Mmes Joseph Gaudreau, Elford Beauchamp, Robert Giasson, M. Chs-Aug. Giasson, de Québec; Mme Jeanne-D'Arc Drouin et Mlle Candide Laflamme, de Québec; M. Elzéar Bernier, Mlle Diana Bernier, M. et Mme Rosaire Guillemette, de Berthier; M. et Mme R. Labonté, Mme René Bernier, M. et Mme Nelson Denault, et plusieurs autres.

Dans le cortège, il y avait de nombreux cousins, cousines et amis, de l'extérieur et de la paroisse, venus rendre un ultime hommage au regretté disparu.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial dans le terrain familial. M. Laurent Normand avait la direction des funérailles.

A tous ceux que ce deuil afflige, "Le Courrier de Montmagny" offre ses plus vives condoléances.

A la douce mémoire de
M. Proculus Bernier,
décédé le 5 janvier 1951,
à l'âge de 68 ans et 7 mois.

La nuit tombe lentement... Déjà un léger jet de lumière enveloppe la nature endormie... Au commencement d'une année nouvelle, des parents, des amis pleurent le départ d'un être aimé que l'Ange de la Mort est venu ravir à leur affection.

Après une cruelle maladie, soufferte avec une admirable résignation, il s'est endormi du sommeil du juste, pour retrouver dans l'au-delà l'épouse aimée, qui depuis de nombreuses années l'avait précédée dans la tombe. Il est donc arrivé, lui aussi, au terme de son voyage, avec une vie remplie de dévouement et d'abandon à la volonté de Dieu. Nous sommes tous des passagers de la vie, "Bienheureux l'humble voyageur" dit l'Eternel conducteur, dont la sagesse est infinie. De la haut, il veille sur vous, il vous

Berthier

Déplacements — Mlle Géralda Bilodeau, était en visite à Montmagny, chez M. et Mme J. Poulin et chez Mme P.-C. Després.

— Mme Théophile Rouleau, Mme W. Lynch, M. et Mme E. Latourrière étaient en visite chez des parents et amis, à Montmagny.

— M. et Mme Émile Morin, Mme J.-C. Normand et leurs enfants, M. Robert Hoffman et M. Benoît Fournier, de Montmagny, étaient, au Jour de l'An, chez M. et Mme Willie Lynch et chez M. et Mme O. Lynch.

— M. et Mme F.-Xavier Bouffard étaient à St-Rédempteur pour Noël, invités de Mme J.-A. Bouffard, de M. et Mme Viateur Fortin et de M. et Mme Patrice Boucher.

— M. et Mme Lucien Lamonde, de Montmagny, au Jour de l'An, à Berthier, chez leurs parents, M. Eug. Coriveau, M. Forest et M. Jos. Coriveau.

— M. et Mme Émile Mercier, leurs deux fillettes, de Berthier, étaient les invités de leur père, M. Arthur Lacroix.

— M. et Mme Xavier Bouffard, Mlle Rita Giasson et M. E.-D. Fontaine étaient chez M. et Mme Odilon Lynch, au Jour de l'An et aux Rois.

— M. Jos. Lynch est de retour d'un voyage aux États-Unis; Lewiston, M. et Manchester, N.-H.

— Mlle Estelle Guillemette était à Montmagny, par affaires, récemment.

— M. Roland Guillemette était

aimé; entendez-le vous dire: "Vous qui m'avez vu souffrir; vous qui, en dépit de tous vos soins, m'avez vu mourir, ne pleurez plus. C'est dans les bras et sur le Cœur de mon Dieu que je me suis pieusement endormi. "Déjà le Souverain Juge m'a fait miséricorde, parce que vos ferventes prières sont montées jusqu'à Lui. Restez unis. Ne oubliez pas. Je vous dis: Au revoir, en la Céléste Patrie..."

Sur la tombe du regretté disparu, nous déposons avec nos prières, l'hommage de nos sincères regrets.

"Tante maternelle".

Emmanuel Gobeil, O.D.

Spécialiste de la vue
— Edifice Allard —
Montmagny. — Tél.: 43

Tél.: 53

Dentiste

Dr J.-L. LAVALLEE
Chirurgien-Dentiste
39, St-Jean-Baptiste, Montmagny.

LOUIS PELLETIER
NOTAIRE

30, rue St-Thomas — Tél.: 42
Montmagny.

ODILON de la DURANTAYE
Comptable Agréé.

11, rue St-Pierre, Montmagny.

— Téléphone : 313. —

Sirois, Caron, Renaud, Coriveau & Cie

Comptables agréés.

Fernand Sirois, L.S.C., C.A.
Bertrand Caron, B.A., M.S.C., C.A.
Gérard Renaud, M.S.C., R.I.A., C.A.
Lionel Coriveau, M.S.C., R.I.A., C.A.

Québec — Montmagny — Rivière-du-Loup.

POUR VOS ASSURANCES

FEU, — VIE, — AUTO, — VOL, — ACCIDENTS,
MALADIE, — RESPONSABILITE, — ETC.

Consultez

PHILIPPE ROY

Courtier d'assurances agréé

78, rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.

Tél.: Bureau 92

Résidence : 240

Faire des heureux

L'appareil téléphonique du bureau sonne avec insistance. Bon, encore un importun qui vient me déranger durant une conférence importante. Je m'empresse auprès de l'appareil afin d'interrompre la sonnerie agaçante et je réponds, d'une voix maussade.

C'est mon ami Jean, qui a une grande nouvelle à m'annoncer. Non, ce n'est pas une augmentation ni une promotion. C'est qu'on vient d'installer le téléphone chez lui.

Jean est un bon garçon, très patient. Mais comme à d'autres, il lui arrive de se fâcher. Imaginez que depuis un an et demi, il attend après le service téléphonique. Demeurant dans un quartier nouveau, la compagnie ne semblait pas réussir à prendre le dessus sur les demandes multiples accumulées durant la guerre.

Régulièrement, Jean se rendait au bureau de la compagnie et tâchait d'obtenir, de la représentante du service qui lui répondait, qu'on lui donnât enfin ce service. Les câbles manquaient, la compagnie ne fournissait pas à poser les nouveaux câbles dans tous les quartiers de sa ville. D'un mois à l'autre, on lui répondait bien poliment que ce serait pour plus tard.

Jean s'impatientait. Il eut une entrevue avec le gérant de la compagnie, écrivit une lettre au bureau chef. Toujours sans résultat.

La femme de Jean était d'avis qu'il serait peut être mieux de déménager. C'est surtout elle qui souffrait de l'absence du téléphone dans la maison. "Qu'est-ce que je ferais en cas d'urgence?... Si le bébé tombait malade?"

Toujours est-il que l'autre semaine, Jean a reçu une lettre de la compagnie lui annonçant qu'enfin on pourrait raccorder son logement au réseau télépho-

nique. Quelques jours plus tard, les employés du service s'installaient à la maison à huit heures du matin, et le truc était joué.

Les employés de service firent bien quelques excuses, quant à l'heure matinale de leur visite. Mais Jean ne les entendit même pas. Ils auraient pu venir en pleine nuit, tellement il était heureux.

Il est facile de s'imaginer la scène. Jean a oublié tous ses déceptions, sa longue attente, les nombreuses visites au bureau de la compagnie, ses petites colères, ses accusations de passe-droit, etc.

Il avait tellement attendu ce moment, qu'il oubliait tout le reste pour ne consacrer toutes ses pensées qu'à son bonheur nouveau. Durant deux jours, il passa son temps à appeler les amis pour leur faire part de la bonne nouvelle.

Voulez-vous faire un homme heureux? Donnez-lui quelque chose qu'il désire depuis longtemps.

—A. SAUMIER.

Un paradis inconnu

Qui n'a pensé, après la disparition totale, en plein ciel, d'un Geyner, d'un Mermoz, d'un Saint-Exupéry, et d'autres encore, qu'il devait exister quelque part un paradis où sont allés se poser... et se reposer... ces hommes trop grands pour notre pauvre planète?

C'est cette idée qui a animé Georges Lampin dans "Le Paradis des Pilotes Perdus" qu'il vient de réaliser.

Cette oeuvre fut tournée au Maroc, en plein désert, et c'est à Henri Vidal (Fabiola) et à Michel Auclair (Manon) que revient le travail délicat s'il en fut, de faire comprendre le magnifique idéal de ceux qui se sont envolés vers les nuages, et que l'on n'a plus revus.

Le sens de l'Aventure

Un chroniqueur cinématographique s'est récemment rendu chez Pierre Brasseur, afin de lui donner quelques détails sur son récent film "L'Homme de la Jamaïque".

—C'est un film d'aventure, voilà tout; vous me demandez de parler de ce film, continua Brasseur? En bien non...

—Mais pourquoi?

—Je préfère vous parler de l'AVENTURE toute seule, ça reviendra au même, mais le sujet est plus vaste, plus aéré, plus voyageur.

D'abord, l'Aventure est un joli mot, ne trouvez-vous pas?

Ce "A" majuscule, c'est une voile coupant le vent comme un oiseau d'acier.

Le cœur de ce mot, c'est le "vent" début de tant d'histoire vivantes: vendanges, vantardise, paravent, couvent, survivant.

Puis ce "ture" termine bien l'Aventure et la Mésaventure, capture de la voiture en filature, monture, forfaiture, sépulture et prépare d'autres tortures avec turpitude, de turlupinade, tur-rata et turlututu, chapeau pointu! Ah! Aventure...

Enfants, nous en rêvions, hommes, nous en vivons, et moribonds, nous les regrettons... Nous les regrettons et c'est seulement. Car quoi de plus beau que de vivre nos rêves, au lieu de perdre notre temps à rêver la vie...

Toutes les couleurs

Le cinéma, cette saison, nous en fera voir de toutes les couleurs.

Nous verrons "Le Signal Rouge", "Le parfum de la dame en noir", "Le mystère de la chambre jaune", "Barbe Bleue", "Tête blonde" et la "Kermesse Rouge".

EN MARGE DE :

Ainsi finit la nuit

Au Théâtre Lafontaine, dimanche et lundi, les 21 et 22 janvier.

Voici une oeuvre d'une exquise qualité traitée sur un ton d'humour et d'émotion toujours fin, sensible, juste. Toutes les scènes, et principalement la naissance de l'aventure amoureuse, sont des chefs-d'oeuvres de grâce légère. Drame profondément humain, on pourra tirer une leçon sur la faiblesse humaine, le danger de mettre le petit doigt dans l'engrenage, le repentir sincère et le pardon qui oublie. On verra comme le destin est chose étrange et combien les hommes, par goût du risque et de l'aventure, se précipitent devant le danger. Ils savent bien que l'Amour peut leur apporter beaucoup de souffrances. Ce film vaut surtout par sa délicatesse de touche. On com-

prend que cette femme, en un moment de vertige, oublie son devoir. Mais il n'est pas besoin qu'on souligne le tout d'un trait gras. C'est un film qu'il faut recommander fortement. Il va plus loin que l'habituelle distraction. En suivant le récit qu'il propose, plusieurs diront: c'est un peu mon histoire. C'est le chant éternel de la vie.

L'Amour exige le plus grand respect. Il est un devoir qu'il faut estimer comme il est un bonheur sur terre. Devoir rigoureux, mais aussi bonheur combien fragile. Il faut une prudence de tous les moments pour le défendre contre tant de dangers. Or se défendre contre son propre cœur, quelle effroyable tragédie. C'est celle-ci que Claude Dauphin, Henri Guisot et Anne Vernon vivent au cours de ce film.

Clochard milliardaire

"Ma Pomme" tel est le titre d'une chanson célèbre de Maurice Chevalier, et d'un nouveau film français, mettant en vedette le plus sympathique des acteurs français.

"Ma Pomme" est un film fait spécialement pour Maurice Chevalier. L'histoire d'un clochard milliardaire, un film plein d'émotion, de bon sens, de bouffonnerie, de chansons, entre autres "Ma pomme".

L'histoire? Un clochard philosophe se trouve être le co-héritier d'une immense fortune. A la cupidité féroce de ses cousins, il oppose une indifférence qui met au comble la fureur de ceux qui ne peuvent hériter sans son accord.

Mais la vie de milliardaire lui est bientôt à charge; il aime mieux laisser sa fortune à d'autres et reprendre la route qu'il regrettait.

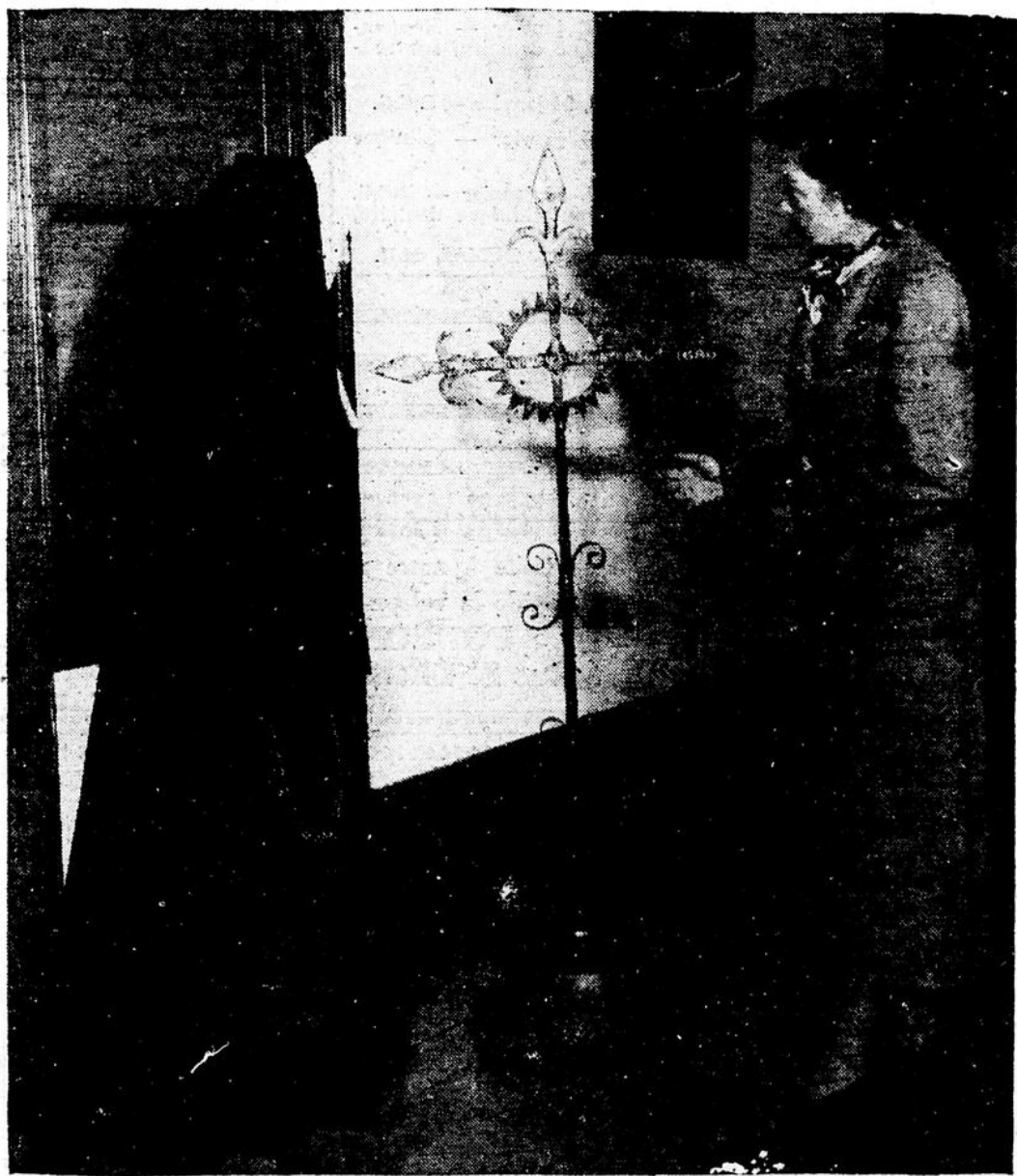
Un film étrange

Un sensationnel morceau de cinéma, voilà ce qu'est "Orphée" de Jean Cocteau. C'est une oeuvre étrange remplie de fantastique et d'habiles truquages.

Dans le train qui la ramène à Paris, Catherine Béril, femme d'un procureur de la République, fait la connaissance d'un ancien condisciple de son mari, aujourd'hui pianiste réputé, André Fuger. En arrivant à Paris, ils décident d'aller surprendre le mari, mais auparavant Fuger obtient que Catherine l'accompagne au studio où il doit essayer un nouveau piano. Et la jeune femme rêveuse se laisse envoûter par le charme de la musique et celui du musicien... Après une nuit joyeuse dans divers cabarets, Catherine prend conscience de sa faute. Elle s'enfuit, décidée à ne jamais revoir André. Mais les circonstances en décident autrement, André et Béril s'étant retrouvés. Le mari soupçonne vite la vérité. Il tentera de défendre son bonheur avec dignité et le hasard d'un accident lui permettra de garder Catherine et de lui pardonner.

"AINSI FINIT LA NUIT", un autre grand succès du cinéma français, que la direction du théâtre LAFONTAINE est heureuse de présenter à sa distinguée clientèle, dimanche et lundi, les 21 et 22 janvier.

—COMMUNIQUE—



On devine avec quelle vénération les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame conservent les objets datant de l'époque de Marguerite Bourgeoys, que Rome a béatifiée au mois de novembre dernier. Une religieuse montre ici à Mlle Estelle Mauffette, artiste bien connue de la radio, une croix faite de fer forgé, et qui remonte à 1690. Cette croix a été érigée à l'endroit où allait être construit le couvent de la communauté, à la Pointe-aux-Trembles, et elle fait maintenant partie de la précieuse collection de la maison-mère de la Congrégation, à Montréal. On sait que Mlle Mauffette interprète le rôle de Marguerite Bourgeoys dans la série d'émissions intitulée "Le ciel par-dessus les toits". Ces programmes, présentés par le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne, passent sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, tous les dimanches, de 5 hres à 5 hres 30. Les textes de cette évocation historique sont de M. Guy Dufresne, et la réalisation de M. Guy Mauffette.

Au cinéma LAFONTAINE

Montmagny

Programme de la semaine du 21 au 27 janvier.

Dimanche et lundi, 21 et 22 janvier

AINSI FINIT LA NUIT

Voici une oeuvre d'une exquise qualité, traitée sur un ton d'humour et d'émotion toujours fin, sensible, juste. Drame profondément humain. C'est le chant éternel de la vie. Avec Claude Dauphin, Anne Vernon, Henri Guisot et Gilbert Geniat.

AUSSI :

Police Américaine — Lost and Foundling — Les Actualités Françaises.

Mardi et mercredi, 23 et 24 janvier

HELL FIRE

Film en couleurs, rempli d'action. Histoire mouvementée de cinq hommes et d'une femme qui cherchent à se venger, même si cela met leurs vies en danger. Avec William Elliot et Marie Windsor.

AUSSI :

Wagon Wheels West — The Carpenters — Riviera Days

Jeudi, vendredi et samedi, 25, 26 et 27 janvier

CROISIÈRE POUR L'INCONNU

Une comédie pleine d'entrain, de jeunesse, de sourire et de grand air, animée par des artistes connus et aimés du public. Avec Claude Dauphin, Sophie Desmarets, Pierre Brasseur, Noël Roquevert et Albert Rémy.

AUSSI :

Congo Bill, No. 14 — Nouvelles du Jour.

HORAIRE DES PROGRAMMES
TOUS LES SOIRS, SUR SEMAINE, A 8 HEURES.

LE DIMANCHE, trois représentations:
1ère à 2 heures — 2e à 6.30 heures — 3e à 8.45 heures

Le Courrier de Louise

—M. et Mme Emmanuel Coulombe étaient en visite chez M. et Mme Antonio Ouellet, à l'occasion du Jour de l'An.

—Mlle Gisèle Ouellet a passé les Fêtes dans sa famille.

—M. Roger Montminy est de retour parmi nous, après avoir passé la fin de semaine des Rois à Roberval, Lac-St-Jean.

—Mme J.-E. Maynard, de retour d'un voyage de quelques semaines au Lac-Champlain, Fréghsburg et Bedford.

—M. et Mme L.-O. Roy se sont rendus à Québec, au cours de la semaine dernière.

—M. Maurice Collin a passé quelques jours à Toronto, par affaires, récemment.

—Mme Luc Dupuis, de Saint-Roch-des-Aulnaies, a visité ses parents et amis, cette semaine.

—Mme J. Sirois, de Montréal, est retournée chez elle, après avoir visité, avec ses enfants, M. et Mme Gérard Trotter.

—M. et Mme J.-N. Proulx ont assisté à un diner-causerie, à Québec, dimanche dernier.

—M. et Mme J.-W. Berger ont visité Mme Emilien Blanchet, de L'Islet, dernièrement.

—Mme Albérie Marquis, Mme Gaudias Dubé et Mme Emilien Blanchet se sont rendus à Montréal, afin d'assister aux fêtes données en l'honneur de la vénérable Marguerite Bourgeoys. Ces dames étaient déléguées par l'Amicale du couvent de Montmagny.

—Mlle Colette Casault, était à Montréal, en fin de semaine dernière, où elle a rendu visite à son ami.

—M. Jean-Yves Bernier est de retour parmi nous après quelques mois passés à St-Georges de Beauce.

Fiançailles

—Au réveillon de Noël a eu lieu les fiançailles de Mlle Jeanne-Aimée Casault, de Montmagny avec M. Eugène Tondreau, aussi de Montmagny.

Sommes acheteurs

Bois en billes de différents diamètres. Payons le plus haut prix sur le marché.

Cercueils Montmagny, Inc.
Montmagny, Tél.: 51.

SIGNALEZ 420

Pour vos réparations et entretiens de dactylographes, machines à additionner, calculateurs inspection et vente.

Ayez recours au service de

Pierre GAULIN

C. P. 56, Montmagny.



La Pharmacie Bergeron n'est pas plus loin que votre téléphone.

NAISSANCES

Saint-Thomas

—M. et Mme Louis-Marie Laberge (Julienne Veilleux) de Montmagny, annoncent la naissance de leur fils, né le 11 janvier à l'Hôtel Dieu de Lévis et baptisé le 13, en l'église de Notre-Dame de Lévis par Monsieur l'abbé Ovide Guay, sous les prénoms de Joseph-Philippe-André. Parrain et marraine: Monsieur et Madame Jules-Aimé Veilleux, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeannette Laberge, tante de l'enfant.

—Le 14 février, a été baptisé Joseph-Alfred-Michel, fils de Noël Lemieux et de Lucie Messervier. Parrain et marraine, Alfred Fournier et Céline Aubin.

—Nous avons le plaisir d'annoncer le baptême de Jos. Paul-Pierre et de Jos. Jean-Lionel-Alain, fils de M. Raoul Boulet, boulanger, et de Marguerite Godin. Pierre eut pour parrain et marraine, M. et Mme Paul Fortin, quand Alain eut M. et Mme Lionel Paquet. Félicitations aux heureux parents.

Saint-Mathieu

—En la paroisse Saint-Mathieu, le 13 janvier, a été baptisée Marie-Anne-Micheline, fille d'Emile Thibault et de Gisèle Proulx. Parrain et marraine, Emmanuel Proulx, oncle de l'enfant, et Camille Proulx, tante de l'enfant.

Avis de décès

BLANCHET — A Montmagny, le 11 janvier, à l'âge de 88 ans, est décédée dame Gaudelie Duval, épouse de feu Georges Blanchet.

Les funérailles ont eu lieu lundi, à 9 h 30, à l'église de St-Mathieu de Montmagny.

D'AMOURS — A Montmagny, le 5 janvier, à l'âge de 78 ans, est décédé M. Samuel D'Amours, époux, en premières noces, de dame Wilhelmine Poirier et, en seconde noces, de dame Adora Bresses.

Les funérailles ont eu lieu mardi, le 9 janvier, à 9 h, à l'église de Saint-Mathieu de Montmagny.

DESCHAMPS — A Montmagny, le 12 janvier, sont décédées accidentellement, Charlotte, 6 ans, 7 mois et Nicole, 1 an et 3 mois, enfants bien-aimées de M. Léo Deschamps et de dame Alexina Robin.

Leur sépulture eut lieu dimanche, le 14 janvier, à 4 h, à l'église de St-Thomas.

FRADETTE — A Montmagny, le 9 janvier, à l'âge de 73 ans et 5 mois, est décédée dame Léda Laberge, épouse de M. Roch Fradette.

Les funérailles ont eu lieu vendredi, à 9 h 15, à l'église de St-Mathieu de Montmagny.

GUAY — A Montmagny, le 10 janvier, à l'âge d'un mois, est décédée Danielle, enfant bien-aimée de M. Germain Guay et de dame Fleurette Boulanger.

La sépulture eut lieu mercredi, le 10, à 4 h, à l'église de St-Thomas de Montmagny.

Il dirigera la croisière du 20 février



M. Louis-Philippe St-Hilaire, agent général du service des voyages au Pacifique Canadien, à Québec, qui vient d'être nommé directeur adjoint de la croisière, aux Antilles, que fera le paquebot "Empress of Scotland", le 20 février prochain. Bien connu dans les cercles de voyages de la province et ayant organisé plusieurs croisières dans le passé, M. St-Hilaire est bien qualifié pour diriger la croisière de février, qui conduira les touristes à la Jamaïque, à Cuba, au Vénézuéla, à Panama et à plusieurs autres endroits pittoresques du pays du soleil. Plusieurs Canadiens de langue française feront sans doute ce voyage et ceux qui désirent des renseignements peuvent s'adresser à M. St-Hilaire, agent général du Pacifique Canadien, gare du Palais, Québec.

A l'école du Quartier Industriel

9e degré

Marguerite Caron.

7e degré

Réjean Pépin, Andrée Lavoie, Maurice Roy, Clément Marois, Raymond Caron.

6e degré

André Dion, Laurette Roy, Cécile Forgues, Annette Bernier, Gisèle Morin.

5e degré

Aline Lavoie, Madeleine Pépin, Solange Collin, Roger Lemieux, Jules-A. Messervier.

2e degré — B.

Louise Lavoie, Gilles Audet, Lise Blais, Raynald Roy et André Roy (ex-aquo), Donat Pellerin.

1er degré

Gisèle Bernier, Lise Boulet, André Montminy, et Micheline Labonté (ex-aquo), Doris Montminy, Gisèle Lemieux.

NORMAND — A Montmagny, le 5 janvier 1951, à l'âge de 81 ans et 3 mois, est décédée dame Eva Gagné, épouse de feu sieur Auguste Normand.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 8 janvier, à 10 h, à l'église de St-Thomas de Montmagny.

La direction de ces funérailles fut confiée à la Maison Marcel Ruelland, 1, de la Fabrique, à Montmagny.

Retraites fermées

Maison Notre-Dame-du-Cénacle
JANVIER

16 au 19, dames — R.P. Delisle, O.M.D.; 26 au 29, J. filles — R.P. Brunet, M.S.C.; 30 au 29, dames — R.P. Brunet, M.S.C.; 30 au 29, fiancées — M. L'abbé Hudon.

FEVRIER

9 au 2 j. filles — M. P. Mariste; 13 au 16 j. filles; 13 au 16, dames — M. P. Assomption; 26 au 1er mars, dames (L.C.F.) — R.P. L. Roy, S.J.; 26 au 1er mars, j. filles — M. P. Mariste.

Pour renseignements et inscription, s'adresser à Mme J.-W. Berger: tél.: 21W, ou à 651, rue St-Cyrille, à Québec.

Au Cercle des Fermières

L'année 1951 a brillamment commencé, chez les dames Fermières, par la réunion mensuelle de janvier. Une belle assistance, beaucoup d'entrain et sujets très intéressants.

Mme Prosper Lord, présidente du Cercle, ouvrit l'assemblée par la prière et formula ses vœux pour l'année nouvelle. Du bonheur, une bonne santé et beaucoup de "charité", qui fera le sujet d'étude de cette semaine.

Après l'appel des membres, on procéda au tirage du prix de présence, dont fut favorisée Mme Emilien Blanchet.

Le concours du mois consistait en bourse tricotée à la main; 3 travaux furent primés et, également, un habit pour garçonnet.

Nous avons pu admirer des décorations de table pour la période des fêtes, prouvant beaucoup d'habileté et d'ingéniosité.

Une démonstration de tapis lacés a aussi fort intéressé les membres.

Nous sommes maintenant assurés de Cours sur la manière de préparer et apprêter le poisson. Ces cours, dont la date de début vous sera donnée dans le prochain "Courrier", se donneront

au commencement de février, en la salle du Conseil, à l'Hôtel de Ville.

La secrétaire nous a fait connaître l'état financier du Cercle pour l'année écoulée. Les résultats sont plus que satisfaisants: le Cercle progresse de plus en plus. Nous nous devons de féliciter les dirigeantes de leur zèle infatigable.

Monsieur l'abbé G. Gariépy, aumônier du Cercle, qui n'avait pu venir pour le début de la réunion nous honorait d'une brève visite. Il félicita les membres d'être venues si nombreuses et nous invita à continuer ainsi, chaque mois. Ce qui fait le succès d'une organisation, c'est la fidélité des membres à assister aux réunions et à prendre part à ce qui s'y fait.

Monsieur l'Aumônier nous fit ses meilleurs souhaits. "Quoique l'avenir s'annonce plutôt sombre," dit-il, "il faut l'envisager courageusement et, puisque tout a été tenté en vain pour obtenir la paix, il nous reste encore un moyen pour y parvenir: nous unir dans la prière et faire prier nos jeunes".

Aux Filles d'Isabelle et aux Chevaliers de Colomb

Il ne reste que quelques cartes pour le gala organisé par les Filles d'Isabelle, qui aura lieu le 20 janvier. Si ce n'est pas encore fait, hâtez-vous de vous procurer les vôtres; il ne s'en

vendra aucune à l'entrée de la salle.

Nous espérons que les Chevaliers toujours si hospitaliers pour les Filles d'Isabelle, y viendront nombreux avec leur compagne.

Unité Sanitaire de Montmagny

—Semaine du 22 janvier 1951—

Principales activités:

Lundi, 22 janvier — B.C.G.

Mardi, 23 janvier — Montmagny: Clinique dentaire, sur rendez-vous.

Mercredi, 24 janvier — B.C.G.

Jeudi, 25 janvier — Clinique de bébés.

Vendredi, 26 janvier — B.C.G. Montmagny: Clinique dentaire, sur rendez-vous.

—Dr. A. DUMAS, M.H.

Achetons chez nous

Avis

Le Dr Arthur Richard informe le public de Montmagny et des environs qu'il occupera, à partir de la semaine prochaine, l'ancien bureau du Dr Paul Bigné, à 3, rue de la FABRIQUE, MONTMAGNY

GRANDE VENTE DE JANVIER

Une visite à notre magasin vous convaincra de la valeur de nos spéciaux.

LA POUPONNIERE, ENR
Rue St-Thomas, Montmagny.

Réductions de

25 à 50%

Du 20 au 27 janvier 1951

PREMIERS RENDUS

PREMIERS SERVIS

SUR NOS
BAGUES — DIAMANTS — MONTRES
BIJOUX — BRACELETS EXTENSION
—HORLOGES—

Bijouterie Raymond, Enr.

13, St-Thomas — Tél.: 422.

Téléphone:
333

